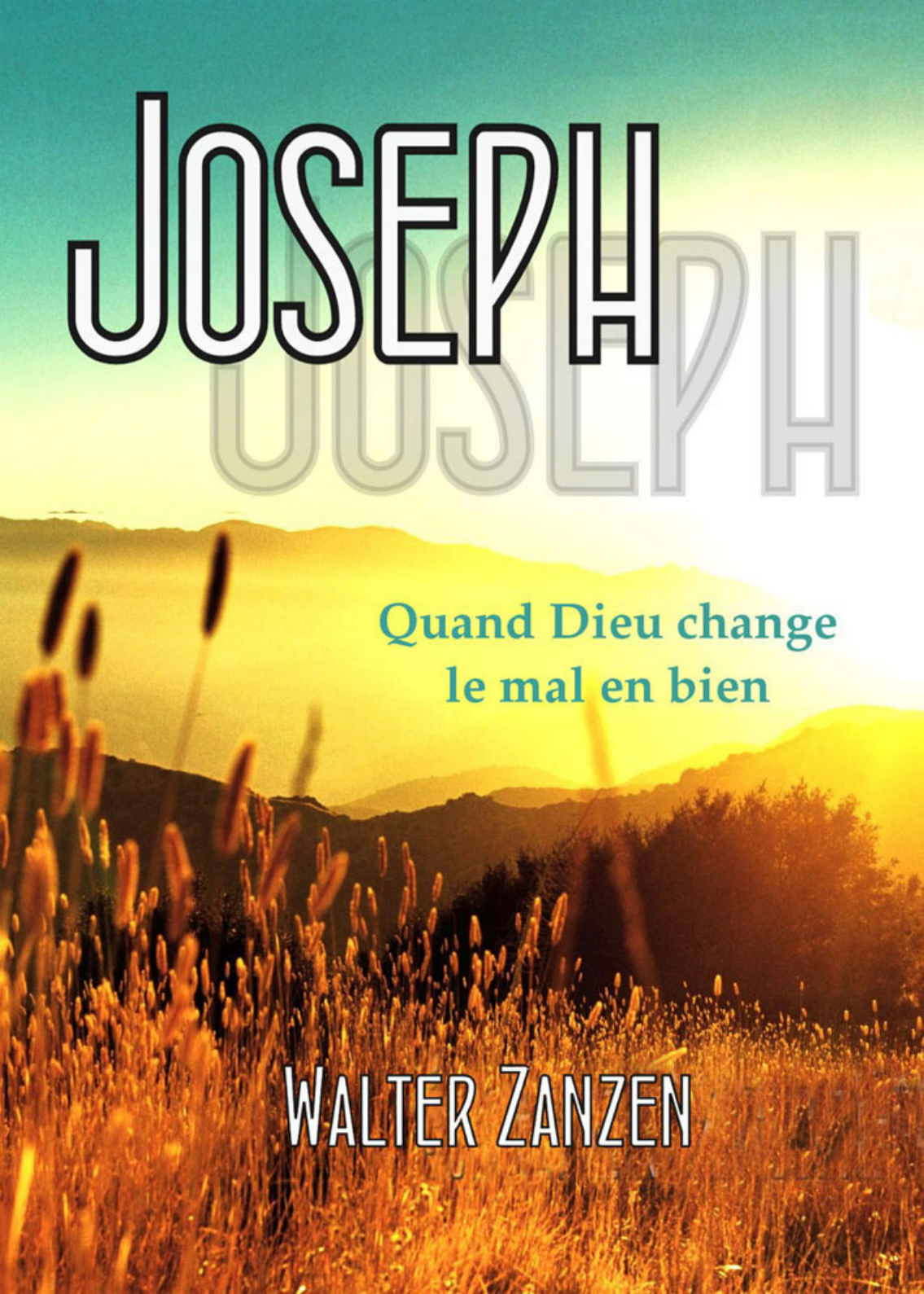


JOSEPH



Quand Dieu change
le mal en bien

WALTER ZANZEN

Préface

La vie de Joseph est passionnante et remplie de situations inattendues.

Dieu est bien celui qui peut changer nos cheminements parfois difficiles en une expérience inespérée et richement bénie.

Walter Zanzen, Pasteur principal de l'*Eglise Evangélique de Réveil de Genève*, est bien connu comme un fervent étudiant de la Parole de Dieu.

Il fouille dans les profondeurs et richesses du Livre.

C'est une lecture qui va vous édifier et vous encourager.

Alors plongez-vous, à votre tour, dans cette découverte captivante et édifiante de ce parcours de vie de Joseph.

Vous en serez richement béni.

Charly Boegli
Pasteur

Chers lecteurs, tout au long des six prédications sur la vie de Joseph, données à l'EER durant l'été 2010, l'intérêt et la soif de l'auditoire était réel. J'ai donc pensé mettre à disposition mes notes de prédication tout en y laissant son style oral, afin que la lecture suscite et stimule en vous le désir de creuser encore un peu plus le texte biblique. La Parole de Dieu est toujours vivante, Pain de Vie nourrit le cœur et oriente nos choix. En effet, il est si important que nous soyons habités par les principes divins qui se dégagent de ce récit particulièrement riche et instructif.

Je tiens à remercier vivement toutes les personnes qui m'ont encouragées ainsi que toutes celles qui ont saisi et corrigé le texte.

Walter Zanzen, février 2011

Eglise Evangélique de Réveil
Rue du Jura 4
1201 Genève
www.eergeneve.ch

Quand l'épreuve n'est pas synonyme de perte

1.1 - Introduction

Nous observerons un personnage biblique qui a vécu en son temps et qui laisse une trace indélébile même des générations après lui. Son environnement n'a plus rien à voir avec le nôtre, mais son exemple parle encore. Joseph n'avait jamais entendu le sermon sur la montagne, mais il l'a appliqué dans sa vie personnelle sans le connaître. Il n'a jamais entendu Jésus dire : *"Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent"* Mat. 5.44. Il ne connaissait pas les paroles : *" Pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés "* Mat. 6:12, ni *" La miséricorde triomphe du jugement "* Jacques 2.13, et pourtant, il a mis tous ces passages en pratique...

Bien avant que Paul expose les fruits de l'Esprit dans Gal 5 .22, Joseph les a déjà manifestés par sa vie : la bonté, la patience, l'amour, la paix, la tempérance. Il a vécu plusieurs siècles avant l'effusion du Saint-Esprit à Pentecôte, cependant il est reconnu comme étant un homme de l'Esprit, au point que les grands de son temps le remarquent. C'est la puissance de Dieu à travers l'épreuve qui a façonné et transformé le caractère et le cœur de cet homme.

Il a prêché les plus beaux sermons par son exemple et son attitude. Toute sa vie nous inspire et son attachement à Dieu nous encourage lorsque la foi est éprouvée. Cet homme a sûrement quelques secrets à nous révéler et quelques valeurs à nous transmettre.

1.2 - Quand Dieu ajoute et retranche

Gen. 30.22-24 *"Dieu se souvint de Rachel, il l'exauça et la rendit féconde. Elle devint enceinte et accoucha d'un fils. Elle dit : Dieu a **enlevé** mon déshonneur. Elle lui donna le nom de **Joseph** en disant : Que l'Éternel **m'ajoute** un autre fils !"*

Deux mots sont dans ces versets : Dieu a enlevé et Dieu a ajouté. La vie de Joseph s'articule, tout au long de son existence, entre "enlever" et "ajouter".

La vie du patriarche Jacob est faite de rebondissements dignes d'un feuilleton. Il avait 2 femmes et 2 servantes dont il aura 12 fils et 1 fille. Léa a eu 7 enfants, Rachel aucun jusqu'au jour où Joseph s'annonce, lui le onzième de ses 12 enfants. Sa destinée a été exceptionnelle.

John Wesley, le grand réformateur du méthodisme, était le 15^e d'une famille de 19 enfants (10 ont vécu), son frère Charles était le 17^e. Sa mère, Suzanne, 25^e enfant de 25, était une femme consacrée qui prenait du temps pour chacun de ses enfants. Lorsqu'elle se recouvrait de son tablier, chaque enfant savait qu'on ne pouvait pas la déranger car elle priait. Elle n'avait aucun endroit où se réfugier, son tablier devenait sa chambre haute, c'est là qu'elle invoquait son Dieu. Cela ne veut pas dire que les derniers d'une famille sont les meilleurs ! Mais oserais-je dire aux jeunes familles : Ne vous arrêtez pas trop tôt ! Le Seigneur n'a-t-il pas dit "multipliez", c'est donc plus que "un" !

Joseph est un jeu de mots hébreu :

- *Yasaph* = Dieu ajoute (un autre fils) et
- *Asaph* = il enlève (deshonneur)

L'Écriture consacrera 13 chapitres à la vie de Joseph (Gen 37 à 50), alors qu'il n'est pas de la lignée messianique. Juda est de la lignée messianique, et il est de ce fait l'ancêtre du Christ, pourtant on ne parle que peu de Juda. Aucun des ancêtres de Christ ne ressemblera autant au modèle parfait (= Christ) que Joseph qui avait un caractère, une attitude, une ressemblance incroyable, un nombre de similitudes impressionnant avec quelqu'un qui allait venir plus tard : Jésus-Christ ! Vous n'avez pas besoin d'être d'une lignée spéciale, dans la lignée de l'élection, pour être quelqu'un. Quand Dieu a son regard et sa main sur votre vie, Il sait ce qu'il fait même si le chemin est particulier.

Toute la vie de Joseph oscillera continuellement entre 2 réalités : enlever et ajouter - perdre et gagner - quitter et retrouver.

Si aux yeux des hommes il a été longtemps le "perdant", passant de nombreuses années au fond d'une prison, dans l'oubli, la solitude, au

final Dieu a gagné au travers de Joseph - Dieu a gagné et sauvé un homme, une famille, un clan, et des nations. Quand nous croyons être des perdants, Dieu change le mal en bien, la perte en gain et Il veut, au travers de ces expériences, sauver des gens.

De Genèse à Apocalypse, l'intention de Dieu n'a jamais changé, Il veut sauver en utilisant notre disponibilité. Et si parfois nous passons par des chemins que nous n'avions pas prévus, Son intention est toujours de sauver et d'amener sa lumière même au fond d'une prison, s'il le faut. Le grand thème de la vie de Joseph peut se résumer par :

Rom 8.28-29 : *Nous savons, du reste, que toutes choses **concourent ensemble** au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils,...*

Concourir = travailler ensemble. Quelle prédestination ? Etre (devenir) semblable à l'image du Fils ! Pour cela, Dieu va faire travailler ensemble différentes choses en apparence négatives, différentes circonstances qui semblent briser nos rêves et nos orientations de vie, nous affliger, nous attrister profondément et faire de nous des perdants. Mais Dieu est capable, entre SES mains saintes, d'utiliser tout ce mal pour en faire sortir miraculeusement quelque chose de bien.

1.3 - Joseph aimé et haï

Dès sa naissance, la vie sourit à Joseph : il est attendu et profondément désiré, enfant de Rachel, la bien-aimée de Jacob. Malheureusement, elle mourra à la naissance de Benjamin, dès lors on comprendra que Jacob, privé de sa Rachel, reporte son affection sur Joseph.

Il est aimé du père (et de sa mère), il est favorisé, privilégié, et c'est là que le bât blesse !! Avantager un enfant par rapport aux autres a été la cause des malheurs qui ont suivi. Ce fait est la base du drame qui surviendra.

Étonnamment, Jacob reproduit quelque chose qui existait dans sa propre famille ! La Bible dit *"qu'il vous faut être rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères"* 1Pi 1.18. Rebecca, sa mère, le préférait à son frère Esaü, créant ainsi une division dans la famille. Cela lui coûtera beaucoup de larmes. Voilà que Jacob reproduit ce dont il a souffert. Il n'a pas appris la leçon ! Il ignorait ce que l'apôtre Jacques disait à propos du favoritisme :

Jac 2.9 Mais si vous faites du favoritisme, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs.

Jacob a ouvert une brèche dans laquelle s'est engouffré le péché. On verra les fils de Jacob entrer dans l'amertume, la comparaison, la méchanceté, la haine, pour finalement aller jusqu'au meurtre. C'est ce qui est arrivé et c'est exactement ce que le diable voulait ! Heureusement, Dieu dans sa souveraineté a rattrapé tout cela. Cependant, si des choses se répètent cycliquement en nous causant des souffrances, nous avons besoin, à notre tour, d'être délivrés de la vaine manière de vivre héritée de nos pères.

Quel beau verset *"Honore ton père et ta mère afin d'être heureux sur la terre et de vivre longtemps"* Exode 20.12 et Eph 6.2-3 Dieu le demande à tout enfant. Mais en même temps je ne veux pas reproduire ce que mon père ou ma mère m'ont transmis comme héritage qui est en opposition avec le royaume de Dieu et ses valeurs. Je ne veux pas que les portes que mes ancêtres ont ouvertes le soient encore aujourd'hui pour que le péché s'y engouffre. Je m'approche donc de la croix du calvaire qui arrête les malédictions du passé. Car Jésus a été maudit à la croix, il a porté toutes les malédictions de la loi pour que je reçoive le fleuve de vie de la bénédiction en Jésus-Christ. Croyez au *tout accompli* à la croix du calvaire !

Joseph a 17 ans : ses frères ne supportent pas qu'il ait des privilèges (tunique multicolore = pas de travail pénible, administrateur). Il ne se salissait pas beaucoup les mains et à 17 ans il donnait déjà des ordres. Il rêve très jeune de son avenir, des rêves qui suggèrent une destinée spéciale où il aura une autorité, une position supérieure, un ministère spécial et où il régnera... même sur ses frères. Ses frères prennent

Quand l'épreuve n'est pas synonyme de perte

cela très mal. Jaloux, leur cœur se durcit peu à peu, leur jalousie devient haine, puis la haine se change en désir de meurtre ! C'est une véritable escalade. Ils vont encore plus loin : ils cherchent à maquiller leur crime. Mais tôt ou tard tout sera révélé :

" Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde " Prov 28.13

Joseph est mis dans une citerne dans le désert, vendu à une caravane, emmené comme esclave loin de chez lui. En réalité c'est un trésor, un sauveur qui les quitte. Les frères sont perdants ! Dès lors, Joseph vivra un dépouillement total. Considérons ce qu'il perd : sa tunique, ses frères, son père qu'il aime, son pays, sa langue, son identité, et il perdra finalement sa liberté ! Par contre, il conservera sa foi en Dieu, sa pureté, sa conscience, sa sensibilité, sa communion avec Dieu. Personne ne pourra lui enlever le Saint-Esprit. Nul ne peut voler l'onction qui est sur votre vie, personne ne pourra briser votre destinée car le Seigneur veille.

- 1 Tim 4.12 *Que personne ne méprise ta jeunesse; mais sois un **modèle** pour les fidèles, en parole, en conduite, en charité, en foi, en pureté. C'est ce que Joseph a été.*

- Actes 23:1 *Paul : c'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu...*

- 1 Tim 1.18-19 *Le commandement que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une **bonne conscience**. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue (abandonnée), et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.*

Joseph va garder cette bonne conscience et son cœur plus que toute autre chose, il n'est pas devenu un homme endurci, indifférent, intransigeant durant toutes ces années. Il a gardé un cœur sensible, humble, capable de pleurer.

1.4 - Dieu est avec Joseph

Gen 39.1-6 *On fit descendre Joseph en Égypte; et l'Égyptien Potiphar, chambellan du Pharaon, commandant des gardes, l'acheta aux Ismaélites qui l'y avaient fait descendre. **L'Éternel fut avec Joseph**; celui-ci réussissait (à tous égards), il était dans la maison de son maître égyptien. **Son maître vit que l'Éternel était avec lui** : tout ce qu'il entreprenait, **l'Éternel le faisait réussir** entre ses mains. Joseph obtint la faveur de son maître dont il assurait le service et qui l'avait établi comme intendant sur sa maison en remettant entre ses mains tout ce qui lui appartenait. Dès que Potiphar l'eut établi comme intendant sur sa maison et sur tout ce qui lui appartenait, **l'Éternel bénit la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph** ; et la bénédiction de l'Éternel (reposa) sur tout ce qui lui appartenait, aussi bien dans la maison qu'aux champs. Il abandonna entre les mains de Joseph tout ce qui lui appartenait.*

L'Écriture insiste sur le côté positif: *ajouter*. Les hommes ont retranché, enlevé, maintenant Dieu ajoute de manière magistrale : "**L'Éternel fut avec Joseph**", "**Son maître vit que l'Éternel était avec lui**" et l'Éternel bénit toute la maison de son maître.

Prov 10.22 *C'est la bénédiction de l'Eternel qui **enrichit***

Quand je suis béni, je suis enrichi. Seule la bénédiction de Dieu peut opérer cela ! L'intention de Dieu est de venir vers l'Égypte; il aime ce peuple et ce pays (Esaïe 19), il souhaite que les Egyptiens voient des preuves de son existence et de sa bénédiction.

Le Seigneur désire entrer dans certains lieux pour y apporter les preuves de sa bonté, de sa faveur, une révélation de sa personne. Pour cela il a besoin de ses enfants, il a besoin de ma vie. L'endroit où vous êtes n'est peut-être pas le lieu que vous auriez choisi, ce n'est pas le lieu idéal, mais le plan de Dieu est d'y amener une révélation de sa présence. Dieu voudrait habiter ce lieu où nous sommes par sa bénédiction et sa présence.

1.5 - Les ténèbres sont dérangées devant la faveur de Dieu !

Cette faveur avait suscité l'animosité des frères de Joseph qui étaient dans une inspiration et un comportement charnels et ne pouvaient pas accepter les rêves de leur jeune frère qui étaient pourtant spirituels (mal interprétés, certes, mais spirituels). L'homme charnel, au raisonnement humain, est contestataire et s'oppose à l'accomplissement du plan parfait et à la faveur de Dieu qui vient sur quelqu'un. Quand une parcelle de la présence de Dieu arrive dans un lieu obscur, les ténèbres réagissent, cela suscite de la contestation, de l'incompréhension de la part de l'homme charnel et déclenche la colère du diable ! Dans la vie d'une personne, plus la faveur de Dieu est grande, plus les ténèbres sont dérangées et plus les tentations de perdre la faveur sont importantes.

1.6 - Joseph garde sa communion avec Dieu coûte que coûte

Malgré un rejet douloureux (de sa propre famille), Joseph ne perdra pas la faveur de Dieu sur sa vie : même dépouillé de sa tunique, privé de l'amour de son père, loin de son pays ... il ne perdra pas la communion avec Dieu. Il ne perdra pas non plus son don spirituel, même lorsqu'il atterrit au fond d'une prison - suite à une calomnie. Là encore, il manifestera les dons spirituels et interprétera le rêve des 2 comparses (le grand panetier et le grand échanson du pharaon). Il est rempli du Saint-Esprit et se laisse utiliser par lui. Pourtant on l'oublie, les belles paroles sont effacées, les promesses ne sont pas tenues. Au fond de sa prison, l'Esprit de Dieu est avec lui et il est à l'œuvre. Dieu dit : "je ne t'ai pas retiré mon Saint-Esprit. Laisse-moi agir dans ta vie, ne doute pas". On peut légitimement se demander : pourquoi toutes ces injustices, pourquoi cette galère ? L'épreuve peut déstabiliser le fidèle et la tentation d'abandonner se fait forte.

1.7 - Que dit la Bible sur ce temps d'épreuve ?

Psaume 105.17-20 *Il envoya devant eux un homme : Joseph fut vendu comme esclave. On serra ses pieds dans les entraves, On le mit aux fers jusqu'au temps où sa parole s'accomplit, et où la déclaration de l'Éternel lui fit surmonter l'épreuve. Le roi donna l'ordre de le relâcher, Le maître des peuples le fit délier (version L Second)*

L'épreuve dans laquelle nous pouvons être est soumise à cette déclaration de l'Éternel; quand Dieu dit "stop", "ça suffit", l'épreuve doit lâcher prise, c'est Dieu qui commande. Maintenant les pertes vont se changer en gains, en ajouts. Réjouissons-nous de la souveraineté de Dieu. La fin de l'épreuve vient de la déclaration de Dieu.

1 Cor 10.13 *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine; Dieu est fidèle et ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il donnera aussi le moyen d'en sortir, pour que vous puissiez la supporter.*

Voilà un verset que nous devrions tous connaître par cœur, car nous serons tous confrontés à l'épreuve un jour ou l'autre. Elle frappe à notre porte sans demander si elle peut entrer ou pas, elle s'invitera, mais c'est Dieu qui veille par sa déclaration souveraine et sa parole qui s'accomplira. Il dira "jusqu'ici et pas plus loin".

1.8 - Après la perte vient l'ajout !

Ce n'est que 2 ans plus tard que l'échanson se souvient de Joseph et parle à Pharaon qui a eu 2 rêves que personne ne peut interpréter. Voici qu'en un jour le destin de Joseph bascule : toutes les portes fermées se transforment en portes ouvertes. Toutes ses années d'injustices et de tristesse, de privation, de solitude, se transforment en relèvement, en gloire, en promotion, en victoire, en bénédictions ajoutées les unes aux autres. Joseph, autrefois rejeté, est accueilli comme sauveur par tout un pays. On reconnaît QUI il est : un homme de Dieu, un homme de sagesse, de discernement, un homme qui a l'Esprit de Dieu, il retrouve la confiance qu'on lui accorde sur le champ.

Quand l'épreuve n'est pas synonyme de perte

Gen 41.38 *Pharaon leur dit : Pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, ayant en lui l'Esprit de Dieu ?*

Treize années de souffrance l'ont formé, façonné et rendu humble, son cœur est resté sensible.

1.9 - Joseph, un homme envoyé ou un homme vendu ?

Psaume 105.17-24 *Il envoya devant eux un homme : Joseph fut vendu comme esclave.*

Joseph était-il envoyé ou vendu ? Ses frères l'ont vendu, les circonstances l'ont vendu, il se sentait trahi, exploité, oublié. Mais Dieu dit : "Non, ce n'est pas ainsi que je vois les choses", "Je t'envoie devant tes frères". Ses frères vont suivre, un jour ils vont le suivre, eux aussi. Dieu l'envoie DEVANT ses frères. Il prépare le lieu où ses frères viendront; il les accueillera et leur pardonnera. Le péché va vendre Joseph à l'injustice et à la méchanceté qui ont failli le briser, mais Dieu veille; car personne ne peut briser notre destinée.

Joseph dira :

Gen 45.5 *ne vous affligez pas et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu (pour être conduit) ici, car c'est pour (vous) garder en vie que Dieu m'a envoyé devant vous... 7 Dieu m'a envoyé devant vous pour vous assurer un reste dans le pays et pour vous permettre de survivre par une grande délivrance. 8 Maintenant donc, ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu.*

Il est tellement conscient d'avoir été envoyé par Dieu, qu'il est libéré de toute haine. Il aurait pu dire : "ces frères ont brisé ma vie, volé ma jeunesse, m'ont privé de mon père et ont fait pleurer tout le monde...", mais il est conscient d'avoir été envoyé afin de pouvoir les accueillir et les aimer le jour où ils arriveront.

1.10 - Comment considérons-nous l'épreuve ?

Quelle est notre position : se savoir envoyé par Dieu OU être vendu par plus forts que vous ? Que pensons-nous : "vendu, trahi, exploité, traité injustement par les gens et même les frères, par la société ou un plus puissant que moi... ma vie est fichue, mes projets anéantis ? Je peux aussi croire que Dieu fera concourir toutes choses à mon bien, qu'il utilisera cela pour atteindre son but. J'ai le choix de voir ma vie sous ces 2 aspects. Joseph a fait un choix : Il a vu la main de Dieu; il a su préserver son cœur, il a accepté l'éducation divine, il s'est plié sous la volonté souveraine, il a refusé d'endurcir son cœur lorsqu'il avait l'occasion de le faire. A la fin, ses frères seront touchés par la merveilleuse personnalité de Joseph.

- II -

Quand la tentation n'est pas synonyme de chute

2.1 - Genèse 39.5-20

Dès que Potiphar l'eut établi comme intendant sur sa maison et sur tout ce qui lui appartenait, **l'Éternel bénit** la maison de l'Égyptien, à cause de Joseph ; et **la bénédiction de l'Éternel (reposa)** sur tout ce qui lui appartenait, aussi bien dans la maison qu'aux champs. 6 Il abandonna entre les mains de Joseph tout ce qui lui appartenait et, avec lui, il ne s'occupait plus de rien, sinon de la nourriture qu'il mangeait. Or, Joseph était d'une très grande beauté. 7 Après ces événements, il arriva que la femme de son maître porta les yeux sur Joseph et dit : couche avec moi ! 8 **Il refusa** et dit à la femme de son maître : Voici qu'avec moi mon maître ne s'occupe de rien dans la maison et qu'il a remis entre mes mains tout ce qui lui appartient 9 il n'y a personne de plus grand que moi dans cette maison, et il ne m'a rien interdit, sauf toi, parce que tu es sa femme. **Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ?** 10 Elle avait beau en parler jour après jour à Joseph, il n'écoutait même pas ses propositions de coucher auprès d'elle pour s'unir à elle. 11 Un jour, il entra dans la maison pour faire son ouvrage. Il n'y avait là, dans la maison, personne des gens de la maison ; 12 alors elle le saisit par son vêtement en disant : Couche avec moi ! Il lui **abandonna son vêtement dans la main et s'enfuit** au dehors. 13 Lorsqu'elle vit qu'il lui avait abandonné son vêtement dans la main et qu'il s'était enfui dehors, 14 elle appela les gens de sa maison et leur parla en ces termes : Voyez, il nous a amené un Hébreu pour se jouer de nous. Il est venu vers moi pour coucher avec moi ; mais je me suis mise à crier très fort. 15 Quand il a entendu que j'élevais la voix et que je criais, il a abandonné son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. 16 Elle posa le vêtement de Joseph à côté d'elle, jusqu'à ce que son maître rentre à la maison. 17 Alors elle lui parla de la même manière, en lui disant : L'esclave hébreu que tu nous as amené est venu vers moi pour se jouer de moi. 18 Comme j'ai élevé la voix et que j'ai crié, il a abandonné son vêtement à côté de moi et s'est enfui dehors. 19 Après avoir entendu les paroles de sa femme, qui lui disait : Voilà ce que m'a fait ton esclave ! 20 le maître de Joseph fut enflammé de colère. Il le fit

mettre en prison, à l'endroit où les prisonniers du roi étaient enfermés : Joseph resta là, en prison.

Les épreuves de Joseph semblent surréalistes. Avec Dieu, l'épreuve n'est jamais là pour nous détruire, nous terrasser ou nous anéantir, mais toujours pour nous éduquer, nous former (1 Cor 10.13). Ainsi Dieu permet que nous passions par des expériences douloureuses, parfois longues, difficiles, mais le chrétien reçoit toujours des ressources intérieures. Quelque chose de surnaturel nous porte dans l'épreuve. Il y a des choses que nous n'apprenons qu'au travers de tensions, de pressions et de souffrances. Même Jésus a dû passer par cette école.

Héb 5.8 Jésus a appris, bien qu'il fût le Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes

Joseph va devoir vaincre les épreuves une à une. Sa grandeur d'âme lui fera dire : *ce n'est pas vous qui m'avez envoyé ici, mais c'est Dieu !* Il reconnaît finalement l'ensemble des plans mystérieux et merveilleux de Dieu pour lui et pour sa famille. Joseph a une conviction : rester coûte que coûte dans la main de Dieu !

La bénédiction te suivra si tu restes fidèle là où tu es envoyé, peu importe le lieu. Cette bénédiction touchera les gens et ils la remarqueront, mais cette bénédiction déclenchera aussi de l'adversité.

2.2 - Les trois phases de la vie de Joseph dans l'épreuve : prospérité – tentation – victoire

a) Phase 1 : PROSPÉRITÉ

Joseph arrive dans la maison de Potiphar contre son gré - ce n'est pas son choix, il est conduit malgré lui. C'est le choix de Dieu, l'élection divine. Il va tout simplement servir dans cette maison où il atterrit; il ne va pas se rebeller, se soumettant aux circonstances tout en sachant que Dieu a un plan souverain, supérieur.

Comparons l'histoire de la petite servante de Naaman, esclave, elle sert son maître et veut son bien (voir 2 Rois 5).

Dieu bénit cette bonne attitude, ce service humble et dévoué dans un contexte non choisi. Comment savoir si nous sommes envoyés quelque part par Dieu, ou non ? Si oui, la bénédiction sera aussi au rendez-vous tôt ou tard, même si les circonstances ne sont pas idéales. Nous l'avons déjà affirmé, le Seigneur voit les endroits ténébreux et il désire les éclairer et toucher les personnes qui nous entourent afin qu'elles goûtent aussi à sa bonté.

Joseph est jeune (17 ans), mais déjà la prospérité l'accompagne. Il n'a aucun pouvoir et pourtant tout ce qu'il entreprend lui réussit, il a du succès. Si Dieu est avec toi, il te fera prospérer même si tu n'as pas de puissance, si tu n'es pas connu ou reconnu, même si tu n'es rien, la bénédiction de Dieu surgira.

Son secret de victoire se résume au fait qu'il chérissait la présence de Dieu. Personne ne peut vous retirer la présence de Dieu, si vous choisissez de rester proche du Seigneur. A sept reprises, le chapitre 39 relate que *"le Seigneur est avec lui / la main de Dieu était sur lui*. Après avoir tout perdu, Joseph reprend courage - il voit que Dieu bénit. Il va vivre dans la maison de Potiphar sans tricher, il sera intègre et droit dans la solitude. En cela il ne suivra pas les traces de son père Jacob, qui était un homme astucieux, plein de ruse !

b) Phase 2 : TENTATION

La bénédiction de Dieu dérange l'adversaire ! La Bible introduit l'étape suivante par ces mots : *"après ces événements"*. Il y a ici un point charnière où la prospérité sera suivie par un temps d'épreuve et de tentation. La Bible l'affirme : même l'homme le plus droit, le plus sanctifié est touché un jour par la tentation ; elle ne concerne pas que les jeunes, elle croisera la route de chaque disciple du Seigneur. Elle vous fera des propositions incroyables, alléchantes, posera devant vous des occasions de chutes, cherchera à vous éloigner de la présence de Dieu. La tentation vient quand on n'y pense pas !

Quelqu'un a vu Joseph (*la femme vit...*) ! La femme de Potiphar avait remarqué quelque chose d'intéressant, d'appétissant, d'attractif. Le moment de la proposition arrive ! Elle a échafaudé son plan depuis quelque temps, avait suivi Joseph du regard depuis longtemps ; lui, il

ne s'en rendait peut-être pas compte. La tentation était déjà en action, elle avait précédé Joseph et elle allait choisir le moment favorable pour piéger l'homme de Dieu.

Jac 1.13-15 *Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : C'est Dieu qui me tente. Car Dieu ne peut être tenté par le mal et ne tente lui-même personne. Mais chacun est tenté, parce que sa propre convoitise l'attire et le séduit. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, parvenu à son terme, engendre la mort.*

Il est important de noter que la tentation n'est pas le péché. Lorsque je me laisse entraîner par mes pensées, si je joue avec l'idée de la tentation, je prends un chemin dangereux. La tentation doit être vaincue par une prise de position, par une volonté déterminée, avec conviction et la force de ne pas céder, de ne pas aller plus loin. Remarquons :

- La convoitise est amorcée par nos sens, c'est l'attrait de la chair.
- Il est dit que *Joseph était beau* : peut-être que les filles se retournaient sur son passage ! Il exerçait une attraction sur certains. Alors que Potiphar n'était plus vraiment intéressant pour sa femme, elle se disait : mon mari n'est jamais là, il ne s'occupe pas de moi, il ne m'écoute plus, je le connais trop bien... Voilà qu'elle trouve en Joseph « l'homme idéal » qui pouvait lui apporter tout ce que son mari n'avait plus ! C'est le piège !
- La demande de la femme de Potiphar est claire et sans détour : *couche avec moi* ! Tentation vieille comme le monde, celle du péché sexuel, de la sexualité interdite, non autorisée par le Seigneur (la sexualité est une belle et bonne chose, prévue par le Créateur, mais elle doit être vécue dans le cadre que Dieu lui a désigné pour devenir bénédiction, c'est-à-dire l'alliance du mariage).
- La réponse de Joseph est tout aussi claire : v 8 il refusa

Jour après jour... puis, elle le *saisit* : il y a des tentations très insistantes et persévérantes, elles reviennent régulièrement et nous devons à chaque fois prendre position. La proposition de la femme va tellement « s'approcher » de lui qu'elle finira même par saisir son vêtement. Elle veut coûte que coûte le faire craquer. Le texte nous révèle que la femme de Potiphar n'est pas amoureuse mais passionnée. Où se situe la différence ? L'amour, c'est donner sa vie pour l'autre, c'est chercher le bien de l'autre, cela ne ressemble en rien à la passion décrite ici. La passion c'est obtenir à tout prix, arriver à ses fins, c'est finaliser un désir, un fantasme.

Lorsque Joseph y met un point final, cette passion se retourne en un instant et se transforme en volonté destructrice et criminelle. La femme veut se venger et le détruire, elle le piquera comme le serpent croque sa victime. Elle ne reculera pas devant la trahison mensongère.

Il est important d'apprendre à régner sur nos passions et à se discipliner: c'est un exercice indispensable pour la réussite et la protection de sa vie.

c) Phase 3 : VICTOIRE

D'où vient la détermination de Joseph ? Elle se trouve dans sa loyauté. Il refuse de trahir son patron. Joseph dit en l'occurrence : « tu ne m'appartiens pas, tu es la femme de mon patron ». Il est aussi loyal face à sa conscience. Il dit : « mon esprit ne me le permet pas, mes convictions ne le permettent pas ! » Aller plus loin signifierait dépasser une barrière intérieure, la briser et, de ce fait, faire taire sa conscience. Enfin, il est loyal face à Dieu, car il craint Dieu : v 9 *« Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu ? »* Pour Joseph, la Parole de Dieu est trop importante et précieuse, c'est son garde-fou. Il ne peut tout simplement pas la transgresser, car il craint l'Eternel. Le plan de Dieu est trop précieux pour être déshonoré de cette manière.

Es 66.2 *Voici sur qui je porterai mes regards : Sur le malheureux qui a l'esprit abattu, Qui tremble à ma parole ou qui **craint ma parole**.*

Au lendemain de son péché, David était convaincu par le Saint-Esprit et déclare :

Ps 51.6 *j'ai péché contre toi, **contre toi seul**, et j'ai fait le mal à tes yeux, en sorte que tu seras juste dans ta sentence, sans reproche dans ton jugement.*

Il avait compris que d'avoir cédé à la tentation était un péché contre Dieu (mais aussi contre Bath Sheba).

Si nous voulons vaincre la tentation, nous devons la précéder, c'est-à-dire être décidés et déterminés *à l'avance*. La vigilance est de mise en tout temps, il s'agit de soigner sa communion avec Dieu. Nous ne devons en aucun cas brader ni notre conscience, ni notre pureté.

Pensons aussi à Daniel qui *résolut* de ne pas se souiller ! (Da 1.8) mais plus encore à Samson (Juges 13 et suivants). Cet homme doté d'une force surnaturelle par l'Esprit de Dieu deviendra faible, non pas au début de ses aventures avec les femmes (où il se mettait déjà en danger), mais le jour où il a brisé son dernier vœu. Avant de rompre son vœu de Nazir (qui était un signe extérieur de sa consécration) il avait déjà brisé dans son cœur toute une série de vœux intérieurs; il était déjà engagé dans plusieurs compromis et c'est cela qui l'a mis en position de danger. Au moment où il se croyait encore fort, il ne l'était déjà plus !

Il s'agit de nourrir une volonté forte, celle de ne pas blesser le Seigneur, ni d'aller à l'encontre de sa volonté, ni de l'attrister.

Commettre la fornication ou l'adultère, est un péché. Soyons clairs : il est juste de se garder sexuellement pur pour le mariage, c'est ce que Dieu attend du chrétien. Certains disent : « Pourquoi attendre, on se mariera bientôt ? » Le fait de se garder sexuellement pur pour le jour de son mariage est la preuve que nous honorons ce que Dieu honore,

l'alliance sainte, l'institution du Créateur. J'invite les jeunes et moins jeunes à être résolus de tenir et de ne commettre ni la fornication, ni l'adultère, clairement nommés par l'Écriture comme étant des péchés.

Joseph a dû vaincre dans la solitude

Si nous voulons être un homme ou une femme de Dieu à 30 ou à 50 ans, il faut l'être à 17 ou à 25 ans. Soyons aujourd'hui forts pour résister aux tentations multiples qui se proposent dans notre société. Pour être crédible devant les gens, il faut d'abord l'être dans la solitude (loin de tous, personne ne l'aurait su !). de toute façon, Dieu voit... *Non, je ne pécherai pas devant le Seigneur.*

On ne peut pas vivre dans le secret de choses répréhensibles et développer ensuite un ministère oint en public, car l'onction du ministère se prépare dans le secret – sinon un jour le scandale éclatera ! Même si notre génération est tentée comme nulle autre, en tant que chrétien, gardons une position claire et radicale : *« je serai une personne, un jeune, quelqu'un qui restera pur en matière de tentation sexuelle, dans un monde érotisé, véhiculant à tout moment des propositions ouvrant la porte aux tentations »*. Que le Seigneur nous aide !

Joseph ne discute pas avec la tentation

Si on entre en matière, le combat est déjà à moitié perdu. Joseph ne répond rien, il évite, il fuit, il met une distance. Il ne se prend pas pour plus fort qu'il est ! La pensée doit être claire : *« cette personne appartient à une seule personne »* (à son mari, à sa femme, au Seigneur – ou si célibataire, à un(e) futur(e) époux/épouse).

2.3 - Conclusion

Pour Joseph, la sainteté n'est pas un vain mot, il aime la pureté et il en paiera le prix. Cet amour de la sainteté doit nous habiter. Quelle est la valeur de la sainteté dans notre vie, est-elle accessoire ou prioritaire ?

1 Pi 1.16 Vous serez saints car je suis saint

Sa détermination est son salut, d'où la nécessité de la fuite. Parfois nous devons fuir les tentations insistantes.

2 Tim 2.22 *Fuis les passions de la jeunesse*

Si tu as fauté, ta conscience t'accuse et tu portes ce fardeau. Il n'est jamais trop tard pour revenir à Dieu. Dieu nous aime et il veut relever celui qui est tombé.

1 Jean 1.9 Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour pardonner

Dieu relève le pécheur par la confession. Prends une décision comme Joseph : *je vais être saint, je vais vivre dans la victoire et ne pas perdre ma vie ni la salir ou la gâcher.*

Le chapitre Gen 38, placé au milieu de l'histoire de Joseph, est là pour montrer le désordre créé par la sexualité dérégulée de Juda. A lire !

- III -

Quand l'affliction n'est pas synonyme de stérilité

Genèse 39.20-23

Joseph resta là, en prison. L'Éternel fut avec Joseph et il étendit sur lui sa bienveillance. Il lui fit obtenir la faveur du chef de la prison. Le chef de la prison confia à Joseph tous les prisonniers qui étaient dans la prison, et tout ce qui s'y faisait passait par lui. Le chef de la prison ne supervisait rien de ce que Joseph avait en main, parce que l'Éternel était avec lui : l'Éternel faisait réussir ce qu'il faisait.

3.1 - Son âme est affligée, mais elle vit !

Ps 105.17-18 Il envoya devant eux un homme : Joseph fut vendu comme esclave. On serra ses pieds dans les entraves.

Littéralement : *On le mit aux fers* ou plus précisément : *les fers vinrent sur son âme*, expression des profondes souffrances morales de sa captivité. C'est Dieu qui choisit le chemin du test (*il envoie...*), nous ne choisirions jamais de nous-mêmes ce genre de chemin ! Joseph est immobilisé par les liens physiques au fond d'une prison, mais au plus profond de lui-même, il se passe un certain nombre de choses. Est-il toujours conscient de la présence de Dieu et de ce que "*tout concourt à son bien*" ? Sans doute que non !

Vous pouvez être debout et fort dans l'épreuve, mais à un certain moment vous avez l'impression que votre âme est serrée, comprimée, que vous étouffez, alors vous ne comprenez plus rien. Lorsque l'épreuve semble se répéter, quand le rejet s'ajoute au rejet, l'injustice à l'injustice, la déception à la déception, alors c'est la goutte de trop et l'âme craque : vous êtes dégoûté. Les questions surgissent : qu'est-ce que j'ai bien pu faire pour que ça m'arrive ? Même prier devient difficile !

On a interrogé le journaliste Roger Auque, otage français à Beyrouth, rendu à la liberté le 27 novembre 1987 après 319 jours de captivité, lui demandant quels étaient ses regrets ; il répondit : *"Je vais vous dire une chose qui vous surprendra. Cette captivité était nécessaire pour que je prenne conscience de Dieu et de son existence"*.

3.2 - Sa foi est éprouvée, mais elle vit !

Peut-on encore croire à ses rêves au fond d'une prison ? Ne sont-ils pas tous perdus définitivement et sans aucun espoir de résurrection ? *« Ai-je bien entendu Seigneur ? Est-ce bien Toi qui m'as parlé ? N'est-ce pas mon imagination, de l'affabulation personnelle ?* La réalité crie que tout va dans le sens contraire. Le doute cherche à s'installer, mais n'oublions pas que la réalité n'est pas la Vérité ! La vérité est toujours ce que Dieu a dit et décidé ! Nous avons remarqué que les rêves de Joseph sont justement ce qui va déclencher l'adversité de ses frères. C'est la dynamique spirituelle et la présence et l'appel de Dieu sur la vie de Joseph qui ont exaspéré et alimenté leur haine. A cause de cela, un mur invisible se dressera entre lui et ses frères. Nous voyons Joseph se démarquer de l'univers de ses frères (et leurs rivalités, critiques, jalousie, mécontentement...) et résister à leur pression.

Joseph est habité par une paix intérieure, il sait par la foi que ce que Dieu lui a montré va se réaliser ! Par la foi il est maintenu et soutenu. Dieu ne peut mentir ni se/me tromper ! Lorsque Dieu a placé une vision spirituelle en nous, cela sera testé, mis *« dans les fers »*, éprouvé et c'est justement à ce moment-là que notre foi sera comme un arbre enraciné qui tiendra debout car il a des racines. *La foi est la ferme assurance des choses qu'on espère et la démonstration des choses que je ne vois pas... Hébr 11.1.* Les démonstrations viendront plus tard, mais elles viendront !

3.3 - Son témoignage est vivant

La Bible déclare qu'il est *envoyé* (par Dieu) chez Potiphar et maintenant il est *envoyé* en prison ! La tunique multicolore que Joseph portait était de la « haute couture », Chanel de l'époque. Il l'avait

reçue de son père. Ses nouveaux maîtres vont le revêtir d'une nouvelle tunique toute simple, celle de l'esclave (l'habit discount), du serviteur de Potiphar, puis – de manière injuste – d'autres vont l'habiller de la tunique du prisonnier (une toile unie orange ou striée). Joseph ainsi « déclassé » et dépouillé par les hommes, garde toute sa valeur pour Dieu. Peut-être serez-vous déclassé par les hommes un jour, ils vous enlèveront différents titres mais ils ne peuvent pas toucher à votre valeur. Même en vêtement de prisonnier, Joseph est dans la main de Dieu.

Ce qu'on dit de lui dans la maison de Potiphar, on le dit aussi dans la prison. C'est le même refrain : *Dieu est avec lui - l'Eternel faisait réussir...* La bénédiction et la faveur divine le suivent. Lorsque notre âme est vivante, que nous restons accrochés au Seigneur, sans permettre que quoi que ce soit brise la communion avec Dieu, nous entendrons le même refrain dans notre vie : celui de la bénédiction. La bénédiction l'accompagne, elle est au rendez-vous, ne pouvant s'empêcher de le suivre partout où il va. Quand on voyait Joseph, on voyait que Dieu était avec lui !

1Pi 4.19 *Ainsi, que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, remettent leur âme au fidèle Créateur en faisant le bien.*

Il n'est pas facile de faire le bien quand on souffre. On a tendance à se replier sur soi et de vouloir ne nous occuper que de nous-mêmes. Mais Joseph était attentif aux autres tout en étant lui-même dans la souffrance, de ce fait il est un type de Jésus :

Ac 10.38 *Dieu a oint d'Esprit Saint et de puissance Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu en faisant le bien et en guérissant tous ceux qui étaient sous l'oppression du diable ; car Dieu était avec lui.*

Leur devise : faire du bien là où l'on passe et là où on est placé. La vocation de Joseph n'a pas été perdue parce qu'il se trouve au fond de la prison. Où il est, il exerce « son ministère », il est disponible pour son Seigneur. Une vocation divine peut s'exercer quelles que soient les circonstances. N'attendez pas que les circonstances soient

idéales ou parfaites pour commencer à servir ! Là où vous êtes plantés, choisissez de servir et d'être un bon exemple.

3.4 - L'épreuve nous prépare

- 1 Pi 5.10 *Le Dieu de toute grâce, qui, en Christ, vous a appelés à sa gloire éternelle, après que vous aurez souffert un peu de temps, vous **formera** lui-même, vous **affermira**, vous **fortifiera**, vous rendra inébranlables.*

- 1 Pi 1.7 *La foi éprouvée est très précieuse*

Notre définition de l'épreuve n'est pas souvent celle-là ! "Plus la tâche à laquelle Dieu nous appelle est grande, plus il prendra de temps pour nous y préparer". Joseph va encore être dépouillé, descendre de plus en plus bas, subir l'oubli (aller d'un maître à un autre, d'une injustice à une autre), et il passe dans la « forge de Dieu » ; l'acier doit être trempé pour devenir un outil utile. Pour cela, il faut que le métal passe l'épreuve de la trempe. Cela consiste à chauffer à blanc le métal et à le tremper brusquement dans de l'eau froide. Une fois retiré il se durcit. L'opération se fera plusieurs fois, passant de températures extrêmes au refroidissement brutal. La succession du chaud et du froid donne au métal une structure particulière qui lui confère la dureté et la résistance.

Sans le savoir, Joseph ressemble à Jésus, le Sauveur (qui a connu injustice, rejet, oubli, solitude de l'épreuve, incompréhension, subi les faux témoignages, la trahison des siens). En effet, Dieu a de grandes ambitions pour son serviteur Joseph, le futur sauveur de son peuple et son temps de préparation va durer globalement 13 ans. Il est comme une pierre précieuse façonnée par des mains expertes.

3.5 - L'épreuve nous sonde

Deut 8.2 *Tu te souviendras de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert, afin de t'humilier et de t'éprouver, **pour reconnaître ce qu'il y avait dans ton cœur** et si tu observerais ses commandements, oui ou non.*

Dieu permet l'épreuve afin de mettre en lumière ce qui se passe au fond de nous, il veut voir nos motivations profondes, tester nos valeurs, il veut savoir où en est notre intégrité. L'épreuve génère une tension : baisser les bras ou résister au découragement, supporter ou se laisser aller à la rébellion ? Nos comportements et attitudes sont éprouvés. Par exemple : suis-je prêt à me discipliner, à rester pur sexuellement, à persévérer sur le bon chemin, etc ? Ce temps est nécessaire pour l'éducation de notre caractère. Nous ne disons pas facilement "amen" à ce programme, mais il fait tout de même partie du chemin du Seigneur pour nous. Nous avons tendance à vouloir « couper et raccourcir » notre croix afin qu'elle soit plus légère ! Au risque de se répéter : l'épreuve est un révélateur de qui nous sommes et met en lumière ce qui est au fond de notre cœur. C'est un temps de préparation à une grande mission, alors courage !

3.6 - Genèse 40.1-14 et 20-23

Il est étonnant de comparer cette histoire à celle de Jésus. Dans sa condamnation injuste par des hommes, Joseph va rencontrer deux hommes accusés et jugés. A l'un sera révélée son élévation et à l'autre sa mort. Cela nous fait penser aux deux brigands sur la croix. Jésus est le crucifié du milieu et annonce à l'un le paradis. A celui qui lui dit "souviens-toi de moi", Jésus dit : *En vérité, je te dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis* (Luc 23:43), mais l'autre mourra dans ses péchés.

Revenons à l'histoire de Joseph : les deux hommes en prison sont angoissés. Qui va leur donner du réconfort ? Joseph est là, partageant leur épreuve, lui qui n'a rien perdu de sa ferveur spirituelle, rempli du Saint-Esprit et attentif à Sa voix. Il a veillé sur sa communion avec Dieu et ce envers et contre tout. Voilà pourquoi il est capable d'aider ceux avec qui il partage l'épreuve, il est capable de les réconforter. Autour de nous il y a tant d'âmes qui n'ont pas d'espérance, qui sont désespérées et paniquées : "que vais-je devenir, que va-t-il se passer ?" Ces gens ont besoin d'être en contact avec des chrétiens qui ont l'assurance de la présence de Dieu, qui rayonnent de paix, de sérénité, qui ont cette confiance paisible en eux. Leur témoignage est alors accueilli, car ils sont dans la même configuration que les autres, pour ne pas dire dans la même galère.

Joseph est oublié des hommes

Cet échanson du roi, chanceux, encouragé par les paroles de Joseph va l'oublier rapidement, il ne se souviendra pas de lui, il ne montrera aucune reconnaissance ! Avez-vous déjà souffert d'une promesse non tenue ? Alors Joseph vous comprend, Jésus vous comprend. Lorsque les conséquences sont insignifiantes, ce n'est pas bien grave, mais lorsqu'un oubli prolonge le temps de prison de 2 ans (ou plus) injustement ! Joseph aurait pu devenir amer, révolté, rancunier, mais il n'en est rien. Tant de personnes se sentent oubliées des leurs, certains se sentent oubliés même de l'Eglise, la famille de Dieu. Ils disent par exemple : « personne ne tient compte de ma souffrance, personne ne voit ma solitude ni mes problèmes, je ne suis pas pris au sérieux », ou encore : « personne ne reconnaît mon don ou mon ministère »...

Joseph agit droitement, son attitude est bonne, sa vie est un bon témoignage, il est innocent, mais il est quand même oublié alors qu'il a un don si puissant ! Et le temps passe... les années s'égrènent, sa jeunesse se passe au fond d'une prison, des années « bêtement perdues » à cause d'une calomnie. De belles années de jeunesse gâchées à cause de la faute d'une personne méchante et menteuse !

Héb 6.10 Dieu n'est pas injuste. Il ne peut pas oublier ce que vous faites, ni l'amour que vous avez montré pour lui. Vous avez montré cet amour autrefois en servant les autres chrétiens, et vous le faites encore maintenant.

Oublié des hommes mais préparé par Dieu

Dieu sait ce qu'il fait. Il prend soin d'une vie qui s'est confiée en lui ; non, la vie de Joseph n'est pas ratée, Dieu est capable de changer le mal en bien. Dans le plus grand secret, il est à l'œuvre et façonne un précieux joyau, et cela loin des activités des hommes ! Au fond d'une prison, Dieu est à l'ouvrage, préparant l'avenir d'une personne ; en fait il prépare l'avenir de son peuple élu. Dieu exerce SES mains bénies et entreprend l'âme et le cœur de Joseph. Si pour les hommes il est oublié, traité injustement et souffrant inutilement, pour le

Seigneur il est dans une phase de préparation, à l'écart et dans le secret le plus total.

- 2 Cor 4.16-18 *C'est pourquoi nous ne perdons pas courage... Car un moment de légère affliction produit pour nous au-delà de toute mesure un poids éternel de gloire. Aussi nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont momentanées, et les invisibles sont éternelles.*

- Ps 138.7 *Si je marche au milieu de la détresse, tu me fais vivre*

3.7 - Et au temps de Dieu Joseph est réhabilité

Au temps de Dieu comme dit le Psaume 105, quand la parole de Dieu va dire "Stop", Joseph va être convoqué. DEUX ans ont passé, puis en un instant, l'échanson se souviendra de Joseph. Pharaon a besoin de lui, Dieu a besoin de lui. Sur la vie de Joseph repose une telle onction du Saint-Esprit que tous sont convaincus de la vérité qui sort de sa bouche ; voilà que tous le prennent au sérieux. Son don est manifesté, il interprète le rêve devant des gens qui n'ont rien à voir avec le Dieu d'Israël. Et il le fera avec une telle onction, que Pharaon est convaincu d'avoir devant lui un serviteur du Dieu tout puissant et de plus un homme qualifié, au point qu'il faut lui laisser la direction de quelque chose de grand. Du plus bas, Joseph remonte au plus haut. Voilà le résultat de la persévérance et de l'attitude juste au sein de l'épreuve. Ne perdons pas courage !

- Gen 41. 15-16 *Le Pharaon dit à Joseph : J'ai fait un rêve. Personne ne peut l'expliquer, mais j'ai appris que tu peux expliquer un rêve qui t'est raconté. Joseph répondit au Pharaon : Ce n'est pas moi ! **C'est Dieu qui donnera une réponse favorable au Pharaon.***
- Gen 41. 37-39 *Cette parole plut au Pharaon et à tous ses serviteurs et le Pharaon leur dit : Pourrions-nous trouver un homme comme celui-ci, ayant en lui l'Esprit de Dieu ? Le Pharaon dit à Joseph : Dès lors que Dieu t'a fait connaître tout cela, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi.*

Rendu fécond

Gen 41.50-52 *Avant la (première) année de famine, il naquit à Joseph deux fils, que lui enfanta Asnath, fille de Poti-Phéra, prêtre d'On. Joseph donna au premier-né le nom de Manassé, car (dit-il), Dieu m'a fait **oublier** toute ma peine et toute la maison de mon père. Il donna au second le nom d'Éphraïm, car (dit-il), Dieu m'a rendu **fécond** dans le pays de mon humiliation.*

Avez-vous remarqué les noms que Joseph donna à ses fils ? Éphraïm et Manassé. Dieu nous destine à porter du fruit dans le pays de l'affliction, à ne jamais être stériles nulle part sur notre terrain, là où nous sommes.

Jn 15.2-4 tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà, vous êtes émondés, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure sur le cep, de même vous non plus, si vous ne demeurez en moi.

« Seigneur, je veux encore être utilisable pour toi, même si je ne suis pas dans un endroit qui me plaît, dans des circonstances agréables. Ce que j'ai dû vivre a été utile, nécessaire pour que je devienne ce que je suis aujourd'hui. Je me courbe sous ta souveraine main de Père, comprenant que ça fait partie de ton programme et de ton éducation pour moi. Tu sais pourquoi et pour qui tu le fais. Amen ! »

- IV -

Quand un passé douloureux ne détruit plus - la rencontre avec ses frères

Ac 7.9-10a Les patriarches, jaloux de Joseph, le vendirent (pour être emmené) en Égypte. Mais Dieu était avec lui et le tira de toutes ses tribulations.

Une chrétienne pressée marche dans un couloir de métro à Paris et bouscule un autre usager tout aussi pressé qu'elle; poliment elle lui demande *pardon* mais l'homme se retourne, la fixe et rétorque : *aujourd'hui on ne pardonne plus, on tue !*

Joseph n'a heureusement pas adopté ce comportement. Probablement qu'il a été tourmenté par ses blessures, se posant toutes les questions possibles, mais il est allé au-delà du mal qu'on lui avait fait, il a dépassé par la grâce de Dieu ses expériences traumatisantes, car Dieu l'a tiré de toutes ses tribulations. Joseph aurait pu « liquider », tuer son passé, mais au final, dans quel état aurait été son cœur, son âme ? Rappelons-nous que l'on peut tuer facilement avec l'épée de la bouche ou le venin d'aspic de la langue. Il aurait pu faire payer l'addition à ses frères, mais Joseph a appliqué d'autres principes dont nous voulons nous souvenir :

4.1 - Une décision de garder la communion avec Dieu et un cœur pur

La Bible dit à plusieurs reprises que : *"Dieu était avec lui"*. Joseph a gardé coûte que coûte une relation de proximité avec son Seigneur. Il a protégé cette relation, il a sauvegardé la communion avec Dieu. Il n'a pas jamais permis que l'adversaire utilise l'épreuve pour le couper de sa relation avec Dieu. Il n'a jamais permis que l'ennemi réussisse à le persuader en disant : « tu vois tout ce qui t'arrive, toute cette injustice, Dieu t'a oublié, ça ne marche pas, malgré ta piété, malgré ta foi. Tu as le droit de faire le poing contre le ciel, de réagir, de te venger, tu as le droit... ». Il n'a pas permis que ce genre de réactions

envahisse son âme. Ne permettez pas à l'ennemi de toucher à votre relation avec Dieu ! C'est ce que vous avez de plus précieux. L'ennemi est jaloux de cette relation et il fera tout pour que quelque chose se mette entre vous et Dieu, car il sait pertinemment que c'est alors que vous devenez faible, que vous êtes sur une pente glissante, que vous êtes en grand danger et que votre témoignage n'aura plus d'impact.

4.2 - Une décision de rester disponible entre les mains de Dieu

Aimez-vous parler de Jésus quand vous n'êtes pas en forme, quand vous avez des chagrins ou des coups durs ? Parfois c'est quand on est « tout en bas » que justement une occasion de témoignage favorable se présente. Mais à cause du chagrin et des épreuves, on est comme vidé, démotivé, peu ou pas disponible car centré sur soi-même. C'est justement là que se trouve le défi ! En prison Joseph a appris qu'il vaut *"mieux se confier en l'Eternel que de compter sur le secours des hommes"*. Il avait compté sur le secours de l'échanson qui l'a oublié, mais celui-ci est aussi dans la main de Dieu et sa mémoire se rafraîchira d'un coup, juste au bon moment, à l'heure de Dieu. Oui, le temps de l'accomplissement arrive.

Après 7 ans de prospérité, les greniers de l'Egypte regorgent de blé, puis viennent les 7 années de cruelle famine. Joseph, réhabilité, respecté et reconnu partout et par tous dirige le pays. Voilà qu'au sommet de son rétablissement, son passé lui revient en pleine figure !!

4.3 - Un beau jour ses frères surgissent. Pourquoi ?

Ps 105.17 *Joseph est envoyé devant ses frères* (mais ses frères vont suivre).

La famine les a poussés à quitter leur pays pour se rendre en Egypte. Dieu permet que cette rencontre entre Joseph et ses frères ait lieu pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, Dieu connaît les questions qui hantent Joseph. Il a une famille, sa femme et ses 2 fils Manassé et Ephraïm. Il semble heureux mais l'absence de sa famille au pays de Canaan est bien réelle. Peut-être ressent-il un vide, alors que 20 ans se sont écoulés depuis le jour

où il a été vendu. Sa femme lui dit : "Joseph, que signifie ce regard au loin, cette nostalgie, mon amour et nos 2 enfants ne sont-ils pas suffisants ? ». Mais toute la splendeur de l'Egypte ne peut remplacer l'absence des visages de sa famille et le vide laissé. Il se dit : « que sont devenus mon père et mon petit frère, et les autres - j'aimerais les revoir !! » Joseph a de la peine à être consolé.

Gen 42.7 *Joseph vit ses frères et il les **reconnut**.*

Et en un instant, tout son passé lui revient. Pourtant Joseph avait oublié (Gen 41.51). Les offenses du passé peuvent-elles être oubliées ? L'offense peut s'accrocher à notre mémoire telle une tique. Elle se nourrit du sang et de l'énergie de sa victime et la blessure s'infecte. L'offense interdit l'oubli et se transforme peu à peu en amertume et rancune. Or le chrétien sait qu'il ne doit pas se venger et il prie : *pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons ...* C'est la crise ! Je dois pardonner mais je n'y arrive pas ! Le verset 51 dit bien que **Dieu l'a fait oublier**. De nous-mêmes nous n'arrivons pas à oublier un traumatisme aussi violent ; cela semble humainement parlant impossible. Mais quelqu'un l'a aidé durant ces 20 ans : le Seigneur !! Joseph a refusé de ressasser le mal qu'on lui a fait - il a refusé que le souvenir se rappelle sans cesse à sa mémoire - il a confié tout cela à Dieu. C'est bien le Seigneur qui a mis une main de protection sur son âme vulnérable pour le garder et Il l'a guéri. Il a refusé ce « devoir de mémoire » qui agit de manière délétère, destructrice, nocive et dangereuse. A cause de cet oubli, il a pu s'épanouir, grandir, apprendre et être utile entre les mains de Dieu.

Seul le Seigneur aide à oublier l'offense dans la mesure où on décide de travailler avec Lui et que l'on choisit de pardonner. Si Dieu l'a aidé à oublier, c'est que Joseph aussi a choisi de tourner certaines pages. Il appellera son fils Ephraïm (*Dieu m'a donné la fécondité*), montrant par là que sa vie ne s'est pas arrêtée.

Si vous désirez que votre vie retrouve sa vigueur comme un nouveau printemps, plein d'espérance, une vie qui porte du fruit, qui laisse une descendance, il convient d'entrer dans cette démarche de pardon avec l'aide de Dieu. S'il y a des vies sèches et improductives, c'est parce

que l'on s'accroche au passé, refusant de lâcher l'offense. Une volonté de vengeance mènera toujours à la sécheresse, à la famine, à l'improductivité et, à long terme, à la mort de l'âme ! Laissez naître Manassé puis Ephraïm au fond de votre cœur !

4.4 - - Le choix de la rencontre

Joseph a le choix, il est puissant et il peut soit ignorer ses frères qui sont arrivés, soit se venger ou alors les rencontrer. En fait, a-t-il encore besoin de ses frères ? N'est-ce pas eux qui se trouvent dans le besoin ? Il aurait pu dire : *Dieu est avec moi, ça se voit; maintenant c'est eux qui trinquent ! C'est bien fait pour eux !* Il pourrait aussi se venger et leur faire payer l'addition (il en a le pouvoir et la possibilité, il n'est plus la victime sans défense). Mais Joseph préfère écouter Dieu et appliquer ce que le Saint-Esprit lui inspire.

Gen 42.9 en les reconnaissant il se souvient de ses rêves

Non, Joseph n'a pas oublié les rêves que Dieu lui a donnés dans son enfance et il a gardé les promesses de Dieu. Le plan de Dieu est en lui, plus vivant que jamais.

4.5 - Genèse 42.7-15

Même si la réaction de Joseph semble dure, son cœur ne l'est pas. Par contre on peut se poser des questions sur l'état de la conscience de ses frères... Le mal le plus grave est la mort de la conscience. Les frères de Joseph n'avaient eu aucun scrupule à tuer leur frère, ni à le vendre, ni à mentir à leur père et cela pendant des années. Ils avaient verrouillé et éteint leur conscience, devenue endurcie et insensible. Ainsi, quand la conscience est « congelée » et totalement endurcie, il faut du temps pour le réveil ! Joseph va-t-il réussir à la réveiller ? Il ne se fera pas connaître avant que leur conscience ne soit réveillée. S'il est difficile de réveiller une conscience endormie, ce n'est pas impossible. Il faudra un réveil et même une résurrection. Le Saint-Esprit le fera, car *ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu*.

Voulez-vous une révélation de Jésus ? Votre conscience, votre âme doit retrouver une sensibilité, un véritable réveil.

Les frères ont besoin de réfléchir sur eux-mêmes afin de retrouver leur mémoire et une nouvelle sensibilité. Les tests vont se succéder les uns après les autres et révéleront l'endurcissement des cœurs. On peut dire qu'ils sont des durs à cuire !

Test 1 : besoin d'apprendre l'humilité

La famine fait partie de ce test. Ils doivent quitter le pays promis pour devenir dépendants d'un pays qui n'a pas les mêmes dieux que le Dieu d'Israël. L'autosuffisance et l'orgueil spirituel des patriarches sont mis à mal. Ils doivent apprendre l'humilité à l'heure où ils ne maîtrisent plus grand-chose. Bien que forts ensemble (ils sont 11, ne l'oublions pas !), ils doivent maintenant dépendre de l'Égypte et ... de Joseph, celui qu'ils ont, dans leur orgueil, éjecté de leur équipe. C'est la leçon numéro 1.

Dieu fait grâce aux humbles mais résiste aux orgueilleux (1Pi 5.5)

Si nous voulons rencontrer le Seigneur, l'humilité est capitale pour le réveil du cœur.

Test 2 : besoin d'apprendre que l'on récolte ce que l'on a semé

Gen 42.13-14 Ils répondirent : Nous, tes serviteurs, nous sommes douze frères, fils d'un même homme du pays de Canaan ; or le petit est aujourd'hui avec notre père, et il y en a un qui n'est plus. Joseph leur dit : C'est ce que je vous disais, vous êtes des espions !

Joseph qui les a reconnus, leur parle avec dureté mais son cœur est brisé. A leur tour maintenant d'être mal jugés. On les accuse d'être des espions alors qu'ils n'ont rien fait. Ils ont traité durement leur frère, on les traite durement ! On perçoit déjà le regret dans leur ton - ils n'ont rien oublié ! (« Il y en a un qui n'est plus »). Ils doivent apprendre que tôt ou tard on récolte ce que l'on a semé, pas toujours dans la même mesure (heureusement), car Dieu est un Dieu de grâce, mais le principe demeure.

Test 3 : besoin de réaliser le mal qui a été fait

Gen 42.21-22 ... se disant l'un à l'autre : Oui, nous avons été coupables envers notre frère ; car nous avons vu la détresse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons pas écouté. C'est pour cela que cette détresse nous arrive. V22 Ruben, prenant la parole, leur dit : Ne vous disais-je pas : Ne commettez pas un crime contre cet enfant ? Mais vous n'avez pas écouté. Maintenant son sang (nous) est réclamé.

Leur mémoire se rafraîchit d'un coup et ils se souviennent des paroles exactes. Soudainement le visage et le regard de Joseph est là et leur saute à la figure. Ils entendent son appel : "pitié" ! La juste culpabilité commence à faire son effet. Ils perdent complètement la paix ! La culpabilité qui vient de Dieu est source de salut. Elle doit faire son travail pour que nous puissions prendre conscience du mal que nous avons fait, du péché commis et du besoin d'être pardonné. Quand Dieu pardonne, il pardonne vraiment et il n'y a plus de condamnation pour celui qui est en Jésus-Christ.

Ruben se sent responsable, ses paroles trahissent l'angoisse qui monte, qui augmente. Oui, Dieu a tout vu, on sera jugé, c'est affreux !

V 24 *Joseph s'éloigna d'eux, pour pleurer.* Il observe tout cela, et s'éloigne, ne pouvant retenir ses larmes. La carapace des frères craquelle et se fissure peu à peu. Joseph a le pouvoir de les sauver de leur détresse morale en un instant, mais ce n'est pas encore le moment car le travail du Saint-Esprit doit se faire complètement et en profondeur. Parfois nous avons hâte de voir des personnes se convertir et nous oublions que Dieu a son temps et que le travail est en train de se faire. Patience ! Et Confiance ! On a envie de dire : « c'est bon, les frères ont compris et ils reconnaissent leurs torts ! » En réalité, ils ne sont pas encore mûrs, mais le temps est proche. La raison pour laquelle certains chrétiens retombent peu de temps après leur conversion est qu'ils sont bel et bien touchés, mais leur repentance n'a pas été vécue en profondeur.

Gen 42.25 Joseph ordonna qu'on remplisse de froment leurs bagages, qu'on remette l'argent de chacun dans son sac, et qu'on leur donne des provisions pour la route. C'est là ce qu'il fit pour eux.

Ils repartent avec le blé acheté, mais on remet l'argent dans les sacs (évocation de la vente de leur frère aux Madianites). Cet événement inexplicable est là pour les amener à reconnaître leur faute. La vue de cet argent dans les sacs devrait rafraîchir leur mémoire !

*Gen 42.27-28 L'un d'eux ouvrit son sac pour donner du fourrage à son âne, au caravansérail, et il vit son argent qui était à l'ouverture de sa besace. 28 Il dit à ses frères : Mon argent m'a été rendu ; le voici encore dans ma besace. Alors le cœur leur manqua ; ils se firent part les uns aux autres de leur trouble en disant : **Qu'est-ce que Dieu nous a fait ?***

Quelle analyse ! Ils ne reconnaissent pas leurs torts, mais accusent Dieu ! Ils « ne rentrent pas encore en eux-mêmes » Luc 15 :17. Au lieu de dire : qu'est-ce que Dieu nous a fait, ils auraient dû admettre : *qu'est-ce que nous avons fait pour en arriver là ?* Ils réalisent bien que quelque chose n'est pas normal, que leur passé remonte à la surface, et pourtant ils accusent Dieu. Quel jugement erroné ! Ils ont encore besoin de faire du chemin !

Test 4 : besoin de comprendre la grâce

Gen 43, 2^{ème} voyage des frères.

Jacob est troublé par toute cette histoire. Siméon est resté en Egypte sous condition qu'ils reviennent avec Benjamin. Le temps passe, les provisions s'épuisent. Les voilà obligés de redescendre en Egypte. Jacob est désespéré. Dès leur arrivée en Egypte, c'est l'hospitalité de Joseph qui les rend confus, car ils sont accueillis avec bienveillance. C'est à ne plus rien y comprendre !

Rom 2.4 la bonté de Dieu pousse à la repentance.

Gen 44 : Joseph touche le point sensible, le fils innocent !

Ils repartent à Canaan avec une nouvelle cargaison de blé, mais l'argent de chacun leur est restitué avec, en prime, la coupe de Joseph qui se trouve dans les bagages de Benjamin. La confusion est à son comble, la tension à son maximum. Benjamin restera donc comme esclave en Egypte, mais Joseph veut justement toucher ce point sensible !

Gen 44.16 *Dieu a trouvé l'iniquité de ses serviteurs*

4.6 - *Le plaidoyer de Juda*

Gen 44.32-34 *Ton serviteur s'est porté garant pour l'enfant ... Ah que mon regard ne s'arrête pas sur le malheur qui atteindra mon père.*

Nous sommes ici en plein dans l'émotion du texte, c'est ici que Joseph va craquer. Il sait que ses frères qui l'avaient vendu sans scrupule sont maintenant prêts à défendre le petit frère et même à donner leur vie pour lui. Eux, des gens insensibles, durs, froids sont maintenant plein d'égards, prêts à tout mettre en œuvre pour que ce jeune frère puisse être sauvé. Juda est prêt à prendre sa place. Ils savent qu'ils ont joué la comédie devant leur père, ils lui ont menti durant toutes ces années, trop d'années ! Ils ne supportent plus de voir souffrir leur père. Ils sont à terre, prêts à tout abandonner. Ils sont mûrs pour la conversion et la révélation de la personne de Joseph.

4.7 - *Ils se laissent convaincre*

Il fallait qu'ils sentent leur misère jusqu'au fond des tripes. Pour réaliser le mal qu'on est capable de faire, une profonde prise de conscience est indispensable. C'est ici le chemin de la repentance : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi » (Luc 15.21). Le Seigneur a les moyens de nous faire craquer, de nous convaincre, de toucher le point sensible. Posons-nous la question : qui est ce fils innocent qu'il a fallu laisser partir avec douleur ? Comme Jacob, Dieu dit : *"je ne peux pas me séparer de mon fils"*. Mais c'était le seul moyen de Dieu pour nous toucher ! Le fils innocent a été « libéré » par le Père pour que nous puissions dire dans ce monde désertique et affamé : "non je ne veux plus blesser le Père, je ne veux plus toucher au fils bien-aimé, je l'accueille, je le reçois". Nous retrouvons ici le message de l'évangile : le Père donne son Fils bien-aimé pour notre salut.

Ensuite, le Seigneur va nous aider à oublier notre passé douloureux dans la mesure où nous disons *oui* au pardon, et *non* à la rancune. Et si mon passé veut ressurgir, je serai prêt à l'affronter parce que mon

cœur est rempli de Dieu. Comme Joseph je vais pouvoir pleurer pour mes frères, même pleurer pour mes ennemis, pour ceux qui m'ont fait du mal, même 20 ans après. Pour cela il faut le secours du Saint-Esprit, il faut être touché au plus profond de son cœur.

4.8 - Conclusion

Résumons ici les points essentiels de ce message :

- même un passé douloureux perd sa puissance de destruction car *Dieu nous le fait oublier.*
- laissons naître Manassé puis Ephraïm au fond de notre cœur et restons féconds dans notre vie malgré les afflictions. Pardonnons et rejetons l'amertume.
- gardons notre cœur plus que tout autre chose, prêt à « pleurer » pour ceux qui ont fait du mal.
- le fils bien-aimé quitte le père, il doit le faire : la CROIX est le moyen fort de Dieu pour toucher notre cœur, pour nous parler de sa puissance d'amour et de pardon, de sa justice et de sa sainteté. Comment pourrait-on rester de marbre lorsqu'on touche au Fils de Dieu ! Comme Juda, sommes-nous prêts à donner notre vie pour lui ?
- enfin, notez que la vraie repentance produit la révélation de Joseph.

- V -

Joseph se fait connaître - la résurrection de Jacob

Nous sommes à la veille du dénouement, un grand miracle de restauration des relations va s'opérer après 20 ans de déchirement.

5.1 - Joseph, un type de Christ

Comme Joseph, Il est le bien-aimé du Père. Il est livré par ses frères et deviendra esclave (Phil 2.7-8). Il connut de grandes douleurs, est appelé l'homme de douleur (Es 53). Son obéissance à Dieu le caractérise (Jean 4.34, Jean 8.29). Accusé à tort (Mat 26.60) il est placé dans les ténèbres (Mat 27.45). L'échanson et le panetier font penser aux deux brigands sur la croix (Luc 23.43). La sortie de prison de Joseph est l'image de la résurrection (Rom 6.4). En Lui sont tous les trésors de la sagesse et de la révélation. Il reçoit une épouse qui partage sa gloire (Eph 5.25-27). Il reçoit le pouvoir (Eph 1.20-22). Dans le récit de la vie de Joseph, ceux qui le laissent diriger sont bénis en retour. C'est le cas chez Potiphar, où il est écrit : « L'Éternel bénit la maison de l'Égyptien à cause de Joseph et la bénédiction fut sur tout ce qui était à lui » (Gen. 39:5). Quand le Pharaon donna la première place (après lui) à Joseph, toute l'Égypte fut richement bénie et sauvée de la famine. Il en va de même pour nous si nous donnons la première place à Jésus-Christ dans nos existences, nous en sommes richement bénis. Si nous la lui refusons, la perte est immense, dans ce monde et dans l'autre. Sachons donc Lui accorder la première place dans nos vies.

Jésus est non seulement le Sauveur de son peuple, il est LE Sauveur du monde. Il n'a jamais été dévoré par l'amertume et la haine, le ressentiment ou la vengeance. Le caractère de Joseph a été façonné par les nombreuses épreuves pour devenir un homme d'honneur, intègre, droit, un homme de paix et de compassion, à l'image de Jésus.

Il n'a pas oublié ses rêves : il n'oublie pas la Parole de Dieu et le temps des accomplissements est à la porte. La famine va rassembler tout le monde, le passé doit être réglé ! Dieu s'occupe de Joseph et fait une œuvre en profondeur.

Avant de se faire connaître, Joseph va mettre ses frères à l'épreuve pour déceler les véritables dispositions de leurs cœurs (ont-ils changé depuis 20 ans ?); sans une profonde repentance, la communion ne peut être restaurée. Pour finir, le dénouement se fera lorsque Joseph réclame le petit frère, le fils innocent. C'est ainsi qu'il amène ses frères au bout d'eux-mêmes, car il touche à ce qui est le plus précieux : au père. Juda, par amour pour son vieux père, ne peut continuer de le voir malheureux et fera une déclaration et une confession qui fléchit le cœur le plus dur – à plus forte raison Joseph sera-t-il touché. *« Dieu répandra un esprit de grâce" sur son peuple et ils reconnaîtront celui qu'ils ont percé » !*

5.2 - Joseph se fait connaître : Genèse 45.1-8

Découvrons le message de l'évangile dans ce chapitre, car ce texte est prophétique. Tout comme Joseph, qui fait sortir tout le monde pour être seul avec ses frères, je crois que le Seigneur Jésus, le Messie, après avoir versé sur son peuple un esprit de grâce et de supplication (selon la prophétie de Zacharie) va se révéler à lui seul à seul (*ils verront celui qu'ils ont percé*). Nous prions que cet esprit de grâce et de supplication vienne sur le peuple élu de Dieu, parce que son histoire est liée à notre histoire. Ce qu'Israël va vivre est lié à l'histoire du monde et le monde est lié à son histoire. C'est pourquoi nous prions pour la conversion et la reconnaissance du Messie par le peuple élu, à savoir les frères de Jésus.

Regardons le texte de plus près :

- v 3 *Je suis Joseph !* « Vous me croyiez mort mais c'est faux ! Votre péché m'a « crucifié » mais j'ai vaincu ! J'ai une bonne nouvelle pour vous : je règne en Egypte, tous les greniers sont pleins, les provisions sont là pour vous ». Joseph ne se fait pas connaître à n'importe quel moment, mais au moment de leur repentance.

- v 4 *approchez-vous de moi*. C'est exactement ce que Jésus nous dit aujourd'hui : « Je ne suis pas mort, mais vivant. Je ne mets pas dehors celui qui s'approche de moi. Mon héritage est pour toi. »

- *Dieu m'a envoyé ici pour vous sauver la vie* = pour que vous subsistiez, pour que vous viviez. Joseph va le dire à 3 reprises : voilà comment Joseph parle à ses ennemis d'hier. Répétons-le. nous nous trouvons au centre du message de l'évangile (Mat 5.44 *Aimez vos ennemis*). Parfois nous aimerions que Dieu écarte nos ennemis, les mette hors d'état de nuire, même qu'il les détruise, mais nous sommes appelés à mettre en pratique le sermon sur la montagne : aimer, bénir, et alors SA puissance se manifesterait.

Qu'est-ce qu'un ennemi ? Quelqu'un qui m'empêche d'aller/d'entrer dans le sens de ma vocation, de mon appel. Cela peut être une mauvaise habitude, un problème récurrent, un obstacle, une épreuve, une personne ou un groupe de personnes. Or, justement, « l'ennemi » m'oblige à faire face et à progresser dans ma marche chrétienne. Mike Murdock a dit : *"Vous n'avez pas d'avenir, sans ennemi"*. C'est par Goliath, ennemi d'Israël, que David a été révélé au grand jour. Sans lui, il serait demeuré un petit berger inconnu. En un seul jour, David a brisé le joug qui pèse sur tout un peuple, il a accès au palais royal, il épouse la fille du roi ! Oui, l'ennemi m'oblige à être vigilant, à veiller et à prier, à garder mon cœur pur devant le Seigneur, à me tenir tout près de Dieu. Je dois me confier dans la puissance de la prière. Si l'ennemi m'alourdit la vie, c'est pour que j'apprenne à le combattre. Vos ennemis, sans le savoir, vous poussent dans votre destinée. Sans le savoir, ceux qui s'efforcent de vous « jeter dans le puits » sont les instruments qui vous propulsent vers le palais, devant le trône de grâce. En vous rejetant, ils vous poussent dans les bras éternels de Dieu, parce que c'est en vous tournant vers Lui que vous trouvez la force, le réconfort. Certains vous crucifient, mais ce faisant ils ignorent que vous allez ressusciter. Vous allez trouver des forces de Dieu en vous et au travers de vous qui seront les clés de la victoire.

Gen 50.20 *vous avez voulu me faire du mal, mais Dieu l'a transformé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui pour sauver la vie à un peuple nombreux.*

En y regardant de plus près, vous vous apercevrez que les personnes qui ont voulu vous faire du mal, vous ont propulsés un peu plus dans votre destinée en Christ ; Dieu change le mal en bien en transformant le cœur. Lorsque vous saisissez cette vérité, vous commencez à aimer vos ennemis et à bénir Dieu pour ceux qui vous maudissent. Nous voudrions que Dieu s'occupe de nos ennemis, mais Dieu dit "Je vais m'occuper de TOI", je vais façonner ton cœur et ton caractère pour que tu entres dans ta vocation.

5.3 - Joseph a pardonné ses frères : Genèse 45.17-18

Joseph invite ses frères à venir chez lui. Pharaon est favorable au regroupement familial, il encourage son premier ministre, Joseph, à faire venir toute sa famille et s'engage à pourvoir à son entretien.

On peut se poser la question suivante : Joseph a-t-il pardonné à ses frères ? Pour vivre et dire toutes ces choses, il est évident que Joseph a pardonné. Il n'est plus tourmenté en permanence par le mal qu'on lui a fait. Peut-être que cela lui a demandé un certain temps, mais à un moment donné, il a été libéré et son cœur a été apaisé. Le chrétien sait qu'il doit pardonner car la Parole de Dieu est très claire : si tu ne pardonnes pas, tu as un problème avec Dieu ! Je "*dois pardonner*" parce que personne n'a envie de rater le ciel à cause d'un non pardon, mais ceci n'est que le premier pas. Il s'agit de pardonner de *tout son cœur* - Jésus n'est pas d'accord avec un pardon superficiel, accordé juste pour sauver sa peau !

Notons que Joseph pardonne sans rien attendre de ses frères.

Blessés, nous attendons quelque chose de l'autre : une repentance, une reconnaissance des torts, et cela nous empêche parfois d'être libérés. Pour pouvoir pleurer et être compatissant à ce point, Joseph avait manifestement pardonné de tout son cœur, comme Jésus (*Père pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font*). Cependant, pour retrouver une relation avec le Seigneur, nous devons demander le pardon. Le pardon est libérateur. Toutefois, pour restaurer des relations brisées il

est indispensable que le pardon soit demandé. Les frères devront le faire à un moment donné, mais Joseph n'a rien attendu de leur part.

Si nous lisons Genèse 50.16-21, nous constatons que Jacob, avant de mourir, a *ordonné* à ses fils de demander pardon. Leur niveau spirituel n'est pas celui de Joseph. Remarquez que leur démarche est mêlée à la peur que Joseph puisse un jour se retourner contre eux (v 15).

Joseph va très loin dans sa démarche de pardon.

Il va jusqu'à consoler ses agresseurs ! Ils sont tourmentés par leur culpabilité, chargés par la gravité de leurs actes et leur faute. Joseph ne mentionne que la chose essentielle pour lui : Dieu a conduit toute chose ! Il va encore plus loin : encouragé par la parole de Pharaon, il veut passer le reste de sa vie en leur compagnie, il les invite chez lui. Cela ne l'irrite pas qu'ils reçoivent la meilleure partie du pays. Ils ne méritent rien, mais tout est grâce. Voilà ce que veut dire : *bénir ses ennemis*.

Rom 12.18-21 *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes... Mais Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger; S'il a soif, donne-lui à boire; Car en agissant ainsi, Ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne sois pas vaincu par le mal, mais vainqueur du mal par le bien* (laissons une porte ouverte pour la réconciliation, la restauration des relations).

5.4 - La résurrection de Jacob : Genèse 45.21-28

Joseph veut revoir son père. Aux chapitres 42 à 44, il prend des nouvelles de son père à plusieurs reprises. Vit-il encore ? Est-il en bonne santé ? Sa vraie douleur est le vide laissé par l'absence du père et de son petit frère. Lorsqu'il voit Benjamin, *il brûla de tendresse pour son frère* (Gen 43.30) et part pleurer (quelque chose de très fort les lie; ils ont la même mère, Rachel, morte en couches au moment de la naissance de Benjamin. Benjamin est le seul qui n'avait pas participé au complot des frères en vendant Joseph.)

5.5 - *Le cœur de Jacob resta froid*

Joseph charge ses frères d'un message très important : *JE SUIS VIVANT ! Je règne, j'ouvre mes greniers pour tous - v 9 hâtez-vous de remonter... j'ai le meilleur en Egypte pour vous - je te nourrirai... v 13 racontez à mon père toute ma gloire*

Les frères de Joseph sont de piètres témoins. Peut-on les croire, eux qui ont menti pendant 20 ans ? Peut-on prendre au sérieux la bonne nouvelle qu'ils essaient de transmettre au vieux Jacob ? Jacob n'est pas dupe, il en a vu d'autres. Il ne les croit plus, il est sceptique, méfiant, indifférent, vieilli, il ne sait plus s'émouvoir, il a assez pleuré sur son fils perdu et sur sa femme Rachel. Il n'a plus de larmes pour des plaisanteries ! Sa vie est brisée, son cœur reste froid, il est « mort » à cause de la mauvaise nouvelle qu'il a crue pendant toutes ces années ! Sa vie se résume à présent à subir le poids des ans et à attendre la fin. Lot avait lui aussi un pauvre témoignage : lorsqu'il demande à sa famille de sortir de Sodome (sur ordre des anges), la Bible dit que ses gendres ont pris cette affaire pour une plaisanterie; Lot n'était plus crédible.

Les frères de Joseph avaient bien une parole juste, mais ils n'ont plus de crédit. La nouvelle, le message est si précieux, mais voilà, leur vie n'est pas crédible. Notre parole et notre vie doivent se confirmer mutuellement car les paroles ne suffisent pas. Combien de personnes ne connaissent que la mauvaise nouvelle ! Ils n'ont entendu QUE ce message. Alors que faire ? Comment ressusciter les cœurs ?

5.6 - *LES CHARS de Joseph vont encourager la foi*

Gen 45.27 *Jacob vit les chariots que Joseph avait envoyés*

La réponse de Dieu à ce problème est les chars de Joseph, chargés de cadeaux, chargés des signes évidents que le fils est bien vivant. Ce qui touche le cœur de quelqu'un qui n'arrive plus à croire (qui a été roulé dans la farine, qui n'a vu que de mauvais témoignages) c'est quand le Seigneur dit : *"Je dresse devant toi une table garnie, je dresse devant toi mes richesses, j'ouvre ton cœur pour que tu voies ce que j'ai fait pour toi"*.

Le Fils lui-même vient à notre secours pour se révéler lui-même. Que représentent les chars ?

v 23 : *dix ânes chargés de ce qu'il y avait de meilleur en Egypte, et dix ânesses...*

Ce sont des pièces à conviction : quelque chose de la richesse, de la vie et de la bénédiction de Dieu, de sa puissance doit marquer et accompagner notre vie sinon c'est lettre morte. (vie changée - caractère transformé - joie - paix - zèle – amour...)

Seuls ces signes de Dieu peuvent convaincre les incrédules, ils sont nécessaires pour réveiller le cœur endormi.

- *Voici les signes qui accompagneront ceux qui ont cru...*
- Mc 16.20 *le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.*

Les chars sont l'image de l'abondance

- *Goûtez et voyez combien le Seigneur est bon Ps 34.9*

5.7 - Jacob redevient Israël

Gen 45.27-46.1 *Ils lui répétèrent toutes les paroles que Joseph leur avait dites. (Jacob) vit les chariots que Joseph avait envoyés pour le transporter. C'est alors que l'esprit de leur père **Jacob** reprit vie ; **Israël** dit : C'est assez ! Mon fils Joseph vit encore ! J'irai le voir avant de mourir. Israël partit avec tout ce qui lui appartenait. Il arriva à Beer-Shev'a et offrit des sacrifices au Dieu de son père Isaac.*

Notez : JACOB vit les chariots... alors l'esprit de Jacob reprit vie; ISRAËL dit... - Jacob a reçu un témoignage personnel et individuel de la part de son fils qu'il croyait mort. La Bible l'appelle d'abord Jacob, mais l'être qui va se lever dans la foi et qui va accepter le message, qui va croire, est ici appelé *Israël*. Il s'agit bien de la même personne: Jacob veut dire "trompeur" et celui qui par la suite sera trompé à son tour. Le Seigneur dit "*tu ne seras plus Jacob, tu seras Israël*", c'est le nom nouveau que je te donne, l'être nouveau que tu seras. Le premier d'un nouveau peuple. Il se lève et laisse derrière lui une longue dépression, il n'est plus soumis aux circonstances mais il décide de son chemin; il ne reste pas couché dans la défaite, ni bloqué dans son passé, à présent il se lève, il ressuscite littéralement !

Tu es un Jacob appelé à vivre comme un Israël. Lève-toi par l'être nouveau qui est en toi !

La vie de Jacob prend un tournant, son ministère renaît des cendres. Il revit et **adore** (à Beer-Shev'a), puis il a une **vision** (46.2) Dieu lui **parle**. Dès qu'il arrive en Egypte il **bénit** Pharaon ainsi que les enfants de Joseph. Il est rempli de discernement et de bénédictions pour sa descendance et **prophétise** sur les 12 tribus.

Gen 48.15 Dieu a été mon berger depuis que j'existe jusqu'à ce jour

Jacob a fait tant de faux pas, connu tant de détresses, mais Dieu a toujours veillé sur lui.

Ps 23.4 quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort je ne crains aucun mal, ta houlette et ton bâton me rassurent (me consolent)

Dieu le console. Quelle fin de vie glorieuse !

Le passe-muraille

6.1 - Le réveil de Jacob

Gen 45.28 *Israël dit : C'est assez ! Mon fils Joseph vit encore ! J'irai le voir avant de mourir.*

Ce que ses frères sont incapables de faire, les chars de Joseph le feront, ce sont les signes de sa bonté, de son accueil, signes de son désir ardent de revoir le vieux père (une image de la bonté de Dieu, de ses encouragements personnels). Les chars de la conviction réveillent le cœur éteint de Jacob. Israël se lève, part et arrive à Beer-Shev'a (c'est un lieu de révélation). Bien que pressé de retrouver son fils, Israël a besoin d'une confirmation de Dieu, il est sérieux dans sa démarche. Il veut être sûr que c'est juste et a besoin d'être rassuré. Ses pères, Abraham et Isaac, avant lui, étaient déjà descendus en Egypte contre la volonté de Dieu et les choses ne se sont pas bien passées. Donc Jacob s'arrête, il lui faut le feu vert de Dieu.

Gen 46.3 *ne crains pas de descendre en Egypte*

Il est tellement important de ne pas s'engager dans des chemins dans lesquels nous pourrions nous tromper. Il est fondamental d'avoir la paix du cœur.

6.2 - La foi de Jacob

Héb 11.21 *C'est par la foi que Jacob, au moment de mourir, **bénit** chacun des fils de Joseph, et qu'il se prosterna en s'appuyant sur l'extrémité de son bâton.*

Jacob dira à Pharaon : *j'ai 130 ans et ma vie a été relativement mauvaise.* Sa foi vient de retrouver une nouvelle vigueur et il est pleinement vivifié par la puissance du Saint-Esprit. L'homme est brisé physiquement. Il boite physiquement, pourtant il n'a jamais aussi bien marché avec Dieu. Il est pratiquement aveugle, pourtant sa vue spirituelle n'a jamais été aussi claire ! Nous retrouvons un homme brisé mais puissant spirituellement. Ne soyons pas effrayés de notre faiblesse

physique, du moment que notre âme est vivante. Le désir le plus cher de son cœur, maintenant qu'ils sont tous ensemble réunis en Egypte, c'est de *bénir*. Qu'il en soit de même pour nous : bénissons dans un rayon le plus large possible (famille, descendance/postérité). Notre bénédiction aura une influence, comme celle que Jacob a eue, mais dans la mesure où nous le faisons dans la **foi**. *C'est par la foi que Jacob bénit ...* et les paroles qu'il va prononcer auront un impact et une portée prophétiques. Ne cessez jamais de bénir vos descendants, il n'y a pas de limite à la bénédiction. Votre prière sera entendue.

*Gen 49.28 Ce sont là tous ceux qui forment les douze tribus d'Israël ; et c'est là ce que leur dit leur père, en les **bénissant**. Il les **bénit**, chacun d'une **bénédiction** particulière.*

Il donne avec précision une parole à chacun de ses fils. Il discerne que les 2 fils de Joseph seront sur un pied d'égalité avec ses propres fils. Il donnera une part double à Joseph, en mettant Manassé et Ephraïm sur le même pied, à côté des autres fils, à cause du droit d'aînesse.

6.3 - Toute la Parole de Dieu s'accomplit

Dieu n'a pas oublié les **rêves** de Joseph, ces rêves qu'il a Lui-même insufflés. Tous auraient pu dire "c'est de la vanité, du mensonge, tu te fabriques ces choses, c'est de l'invention humaine". Mais Dieu n'oublie pas la Parole qu'il a donnée. Ne doutez pas ! Dieu va faire ressurgir et ressusciter cette parole. Ce que Dieu dit aura son accomplissement, même 20 ans plus tard : c'est précisément ce qui avait déclenché la haine des frères. Nous voyons que la volonté de Dieu est contestée par l'ennemi. Il y a un combat spirituel. N'oublions pas ce que le Seigneur a semé dans nos cœurs, sa Parole ne peut périr - tout s'accomplira.

Les ossements de Joseph sortiront d'Egypte, image de la résurrection

- Gen 50.24-25 Joseph dit à ses frères : Je vais mourir ! Mais Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a promis par serment à Abraham, à Isaac et à Jacob.

Joseph fit prêter serment aux fils d'Israël, en disant : Dieu interviendra pour vous à coup sûr, et vous ferez remonter mes os loin d'ici. (400 ans plus tard)

- Ex 13.19 **Moïse** prit avec lui les ossements de Joseph ; car Joseph avait fait jurer les fils d'Israël en disant : Certes, Dieu vous visitera, et vous ferez remonter mes ossements avec vous loin d'ici.

Joseph sait que plus tard toute sa tribu, toute sa descendance remontera vers Canaan. Cela signifie que rien n'est destiné à rester dans le pays étranger dans lequel nous vivons, mais tout doit partir pour le pays de la promesse. Il y a de l'espérance même pour nos ossements ! C'est l'espérance de la résurrection. La Genèse se termine par la mort de Joseph, âgé de 110 ans, et on l'embauma en Egypte. Dieu se souvient des ossements de Joseph. Dans le premier livre de la Bible nous trouvons déjà l'espérance de la résurrection des corps.

- Ps 16.10-11 *Car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie le gouffre. Tu me feras connaître le sentier de la vie ; Il y a abondance de joies devant ta face, Des délices éternelles à ta droite.*
- Da 12.2 *Plusieurs de ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, et les autres pour l'opprobre, pour la honte éternelle.*
- Jn 5.28-29 *L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix. Ceux qui auront fait le bien en sortiront pour la résurrection et la vie, ceux qui auront pratiqué le mal pour la résurrection et le jugement.*

Le droit d'aînesse

1 Chr 5.1-2 *Fils de Ruben, premier-né d'Israël. Car il était le premier-né; mais parce qu'il avait profané le lit de son père, son droit d'aînesse fut donné aux fils de Joseph, fils d'Israël; ainsi (Ruben) ne fut pas recensé selon son droit d'aînesse. Juda fut, à la vérité, puissant parmi ses frères, et de lui est issu un conducteur (le Messie) mais le droit d'aînesse est à Joseph.*

Dieu donne à Joseph le droit d'aînesse, c'est-à-dire la double portion, le double héritage. Manassé et Ephraïm seront 2 grandes tribus qui habiteront un vaste territoire, dont beaucoup de montagnes, selon la prophétie de Jacob. Celui qui a été rejeté sera le premier-né aux yeux de son père et aux yeux de Dieu, même si c'est de la descendance de Juda que viendra le Messie, le Roi.

6.4 - Verset clé : Dieu change le mal en bien Gen 50.20

Dieu n'a pas seulement changé le mal en bien, mais il a changé un homme et une destinée.

6.5 - Ses branches passent par-dessus la muraille

Gen 49.22-26 Joseph est le rejeton d'un arbre fertile, Le rejeton d'un arbre fertile près d'une source; Les branches s'élèvent au-dessus de la muraille. Ils l'ont provoqué, ils ont tiré, Les archers étaient ses adversaires. Mais son arc est demeuré égal à lui-même, Ses mains ont été fortifiées Par les mains du Puissant de Jacob : Il est ainsi devenu le berger, le rocher d'Israël. Par le Dieu de ton père, qui sera ton secours; Avec le Tout-Puissant, qui te bénira, Des bénédictions du haut des cieux, Des bénédictions du fond de l'abîme, Des bénédictions des mamelles et du sein maternel. Les bénédictions de ton père l'emportent Sur les bénédictions de ceux qui m'ont conçu, Jusqu'à l'extrémité des collines éternelles; Qu'elles soient sur la tête de Joseph, Sur le sommet de la tête du prince de ses frères !

C'est Joseph qui est béni au-delà de toute mesure. Même Juda, la tribu royale ne recevra pas une telle bénédiction !

Voici l'histoire d'un père et son fils qui vivaient en paix et dans l'harmonie sur leur terre. Ils travaillaient ensemble et vivaient du résultat de leur exploitation. Leur vie n'était que partage jusqu'au jour où un conflit éclata. Tout commença par une petite divergence d'opinion et un malentendu. Leur communion s'affaiblit peu à peu et une distance apparut, un fossé se creusa jusqu'au jour où une vive discussion éclata entre eux. Les positions se durcirent et un silence douloureux s'installa. Depuis des mois ils ne s'adressaient plus la

parole. Un jour quelqu'un frappa à la porte du fils. C'était un homme à tout faire qui cherchait du travail :

- «Avez-vous quelques réparations à faire?»
- «Oui, lui répondit-il, j'ai du travail pour toi. Tu vois, de l'autre côté du ruisseau vit mon père. Il y a quelques mois il m'a blessé gravement et notre relation s'est brisée. Je vais lui montrer que je peux me passer de lui. Tu vois ces pierres à côté de ma maison? Je voudrais que tu construises un mur de deux mètres de haut, car je ne veux plus le voir!».

L'homme répondit : «Je crois comprendre la situation...». Le fils aida son visiteur à réunir tout le matériel nécessaire. Puis il partit en voyage, le laissant seul pendant toute une semaine. Lorsqu'il revint de voyage, l'homme avait déjà terminé son travail. Mais quelle surprise ! Le fils fut totalement bouleversé. Au lieu d'un mur de deux mètres de haut, il avait construit un magnifique pont. Au même instant, le père sortit de sa maison et courut vers son fils en s'exclamant:

- «Tu es vraiment formidable! Construire un pont après ce que je t'ai fait! Je suis fier de toi et te demande pardon.».

Pendant que le père et son fils fêtaient leur réconciliation, l'homme à tout faire ramassa ses outils pour partir.

- «Non attends! Lui dirent-ils. Il y a ici du travail pour toi!».

Mais il répondit : «Je voudrais bien rester, mais j'ai encore d'autres ponts à construire ».

La parole de Dieu dit que Joseph a gardé son cœur loin de l'endurcissement, de la vengeance, de la haine et de l'amertume. Grâce à cela il a été possible de « construire un pont » qui a permis au plan de Dieu de s'accomplir (tout Israël est venu en Egypte). La prophétie dit que Joseph est entouré d'une muraille. Que de murailles ont voulu l'enfermer, l'emprisonner et briser sa vie ! Que de situations sans issue : jeté dans le puits, privé de liberté, calomnié, accusé faussement, jeté en prison, oublié dans son cachot ! On a voulu *retrancher* mais Dieu a *ajouté*. Au lieu de descendre dans la tristesse ou la dépression, il est monté. Il y aura toujours des murs pour nous emprisonner : des circonstances, des paroles, des attitudes

qui feront blocage dans notre vie et qui voudront nous arrêter. Au lieu de descendre dans la défaite, dans le doute ou l'incrédulité, il faut « monter » et surmonter, dépasser ces murs.

- Ps 18 :30 *Avec mon Dieu je **franchis** une muraille.*

- Za 4.6-7 *C'est ici la parole que l'Éternel adresse à Zorobabel : Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Éternel des armées. **Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu seras aplanie.** Qui es-tu haute muraille devant moi ? Tu seras renversée.*

- Ps 105.18-19 *Joseph a été mis aux fers jusqu'au temps où sa parole s'accomplit et où la déclaration de l'Éternel lui fit **surmonter** l'épreuve.*

Dieu peut faire tomber les murs, il peut aussi nous faire passer par-dessus. Dieu ouvre un chemin et nous élève au-dessus de la muraille et il le fait par sa force. Comment ?

Joseph est un arbre fertile près d'une source (Gen 49.22)

- Ps 1 *Heureux l'homme... qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, Et qui médite sa loi jour et nuit ! Il est comme un **arbre planté près d'un cours d'eau**, Qui donne son fruit en son temps, Et dont le feuillage ne se flétrit pas : Tout ce qu'il fait réussit.*

- Jér 17.7 *Béni soit l'homme qui se confie en l'Éternel, Et dont l'Éternel est l'assurance ! Il est comme un **arbre planté près des eaux**, Et qui étend ses racines vers le courant; Il ne voit pas venir la chaleur Et son feuillage reste verdoyant; Dans l'année de la sécheresse, Il est sans inquiétude Et il ne cesse de porter du fruit.*

La source vive n'est pas loin de nous ! Joseph a plongé ses racines profondément dans le fondement de la foi. Il a poussé et a grandi et il est *devenu le berger et le rocher d'Israël* (Gen 49.24). Il n'y est pas arrivé d'un instant à l'autre, il est **devenu**. En tirant sa force de cette source profonde, son arbre a poussé et Joseph est passé au-dessus pour devenir une référence, un berger, une colonne, un appui, un rocher pour tout Israël, un homme vu et connu par tous, un de ceux qu'on n'oubliera pas : ses branches dépassent la muraille. C'est ainsi que

Dieu se forge des serviteurs et que naissent des ministères. Rappelons la citation de Mike Murdock : *"Vous n'avez pas d'avenir, sans ennemi"*. Vos ennemis, sans le savoir, vous poussent vers votre destinée. Au travers de ses épreuves, Joseph était obligé de pousser plus haut pour survivre.

L'avenir d'Israël est d'être un passe-muraille

Au-delà des frontières géographiques, au-delà des limites, Israël devient une bénédiction qui se répandra sur les nations étrangères aux promesses de Dieu. Ce temps s'approche ! De même la vocation de l'église est de porter des fruits qui seront « exportés » au loin : (voir Gal 5, les fruits de l'Esprit). Par exemple : la branche de la sagesse, celle de la compassion, du pardon, de la prière, du service ... Christ, par sa résurrection, s'est élevé au-dessus de la muraille de la mort et il nous donne part à sa résurrection. Par son ascension, il s'est élevé au-dessus de toutes les murailles et il règne dans les Cieux. C'est **UNIS avec Christ** que nous avons part à sa destinée. Christ nous entraîne dans son triomphe – nous sommes assis avec lui dans les lieux célestes (Eph 2.6). Ami, tu es béni de toutes les bénédictions spirituelles dans les lieux célestes (Eph 1.3).

Des bénédictions du haut des cieux (ou des cieux en haut) qui viennent du Seigneur. C'est là qu'il se trouve et c'est de là qu'il bénit (Actes 2.33). Aussi des *bénédictions du fond de l'abîme* (ou des eaux en bas) qui viennent des épreuves. Jésus est descendu dans l'abîme du séjour des morts et il en est remonté (Rom 10.7). Il en a libéré les captifs, vaincu toutes les puissances d'en bas et les princes du royaume des ténèbres (Col 2.15). Gloire à Dieu !

Table des matières

- I Quand l'épreuve n'est pas synonyme de perte

1.1 - Introduction	1
1.2 - Quand Dieu ajoute et retranche	1
1.3 - Joseph aimé et haï	3
1.4 - Dieu est avec Joseph.....	6
1.5 - Les ténèbres sont dérangées devant la faveur de Dieu !	7
1.6 - Joseph garde sa communion avec Dieu coûte que coûte	7
1.7 - Que dit la Bible sur ce temps d'épreuve ?	8
1.8 - Après la perte vient l'ajout !	8
1.9 - Joseph, un homme envoyé ou un homme vendu ?.....	9
1.10 - Comment considérons-nous l'épreuve ?	10

- II Quand la tentation n'est pas synonyme de chute

2.1 - Genèse 39.5-20	11
2.2 - Les trois phases de la vie de Joseph dans l'épreuve : prospérité - tentation - victoire	12
2.3 - Conclusion	17

- III Quand l'affliction n'est pas synonyme de stérilité-

3.1 - Son âme est affligée, mais elle vit !.....	19
3.2 - Sa foi est éprouvée, mais elle vit !.....	20
3.3 - Son témoignage est vivant	20
3.4 - L'épreuve nous prépare	22

3.5 - L'épreuve nous sonde	22
3.6 - Genèse 40.1-14 et 20-23	23
3.7 - Et au temps de Dieu Joseph est réhabilité	23

- IV - Quand un passé douloureux ne détruit plus - la rencontre avec ses frères

4.1 - Une décision de garder la communion avec Dieu et un cœur pur	27
4.2 - Une décision de rester disponible entre les mains de Dieu... ..	28
4.3 - Un beau jour ses frères surgissent. Pourquoi ?	28
4.4 - - Le choix de la rencontre.....	30
4.5 - Genèse 42.7-15	30
4.6 - Le plaidoyer de Juda	34
4.7 - Ils se laissent convaincre	34
4.8 - Conclusion	35

- V Joseph se fait connaître - la résurrection de Jacob

5.1 - Joseph, un type de Christ	37
5.2 - Joseph se fait connaître : Genèse 45.1-8	38
5.3 - Joseph a pardonné ses frères : Genèse 45.17-18.....	40
5.4 - la résurrection de Jacob : Genèse 45.21-28	41
5.5 - Le cœur de Jacob resta froid	42
5.6 - LES CHARS de Joseph vont encourager la foi	42
5.7 - Jacob redevient Israël.....	43

- VI *Le passe-muraille*

6.1 - Le réveil de Jacob	45
6.2 - La foi de Jacob	45
6.3 - Toute la Parole de Dieu s'accomplit.....	46
6.4 - Verset clé : Dieu change le mal en bien Gen 50.20	48
6.5 - Ses branches passent par-dessus la muraille	48

Tous droits réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous aucune forme,
sauf de brèves citations dans des articles, sans permission écrite de l'auteur.
EER mars 2011 / JosephEnsembleMessagesWalterZanzen.doc

Une passionnante aventure que la vie du patriarche Joseph ! Dès sa naissance la vie lui sourit. Désiré, aimé et favorisé par son père, il suscitera cependant la jalousie de ses frères qui le rejettent et le vendent comme esclave. Et pourtant Il veille : Celui qui seul peut changer le mal en bien ! Rien ne pourra stopper le plan parfait de Dieu pour ce jeune homme ni briser la destinée de son peuple. Joseph, c'est le triomphe de l'amour sur la haine, le triomphe du pardon sur la vengeance, le triomphe des méthodes de Dieu sur les suggestions du diable. Le récit aux nombreux rebondissements maintient le lecteur en haleine. Une histoire vieille de 3800 ans qui ne laisse pas indifférent.